

RÉFORMÉS

AVRIL 2018

Edition Chablais vaudois / N°15 / Journal des Eglises réformées romandes

Quelle place pour
l'islam en Suisse?

4

ACTUALITÉ

50 ans après sa mort, l'héritage de Martin Luther King

6

**ÉCHOS
DES ÉGLISES**

Actualités romandes en un coup d'œil

8

PORTRAIT

Satish Kumar, ancien moine jaïn, pèlerin de la transition

25

VOTRE CANTON

AVRIL 2018

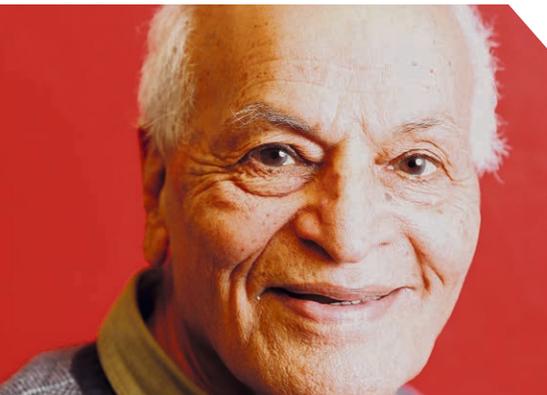


4 ACTUALITÉS

- 4 L'héritage de Martin Luther King
- 6 La vie des Eglises romandes

8 PORTRAIT

Satish Kumar, l'ancien moine jain pèlerin de la transition



10 DOSSIER

DESSINE-MOI UN IMAM SUISSE

12

Les imams rejoignent les bancs des universités romandes

14

Les musulmans ont besoin de responsables religieux familiers de la culture suisse

16

L'intervention de l'Etat dans la formation pour les imams crée la polémique

18 ART

Je t'appelle chaque jour, une lithographie de Benn, qui exprime l'espérance de Claude Rucy

20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Les Suisses économisent sur leur santé : les CSP tirent la sonnette d'alarme

23 TABOUS BIBLIQUES

Seul le respect du droit sacré est gage d'une société harmonieuse, analyse le théologien Jean-Daniel Macchi

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne :
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin

Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)

Internet Guillaume Henchoz (guillaume.henchoz@reformes.ch) **Secrétariat et comptabilité** Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 avril au 3 juin 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC

Illustration de UNE Istock.

ISLAM EN SUISSE, LE PARI DE L'INTÉGRATION



Avouons-le : l'islam suscite des inquiétudes. Selon un sondage publié dans le *SonntagsBlick* en 2017*, quelque 38% des Suisses se sentent menacés par les musulmans. La peur de l'islam aurait plus que doublé au cours des treize dernières années. Terrorisme, oppression des femmes, polygamie hantent l'imaginaire d'une partie de la population.

Ces peurs se doublent d'un constat quasi unanime : les imams exerçant en Suisse correspondent peu aux attentes des musulmans d'ici. Faute de moyens, la communauté musulmane ne peut former ses propres religieux et se voit contrainte de les « importer ». Nombre d'entre eux arrivent sans maîtrise du français, sans connaissance de la culture et des valeurs de notre pays.

Pour accroître la confiance et la compréhension, l'Etat fait le pari de la formation. Le projet pilote de l'Université de Genève, destiné aux imams et aux enseignants d'instruction religieuse islamique a été créé à la rentrée 2017. Ce cursus d'un an n'est pas une formation à la théologie de l'islam, mais un apprentissage de la langue française et, dans un second temps, de notions de culture et de société suisses. En 2016, l'Université de Fribourg crée le Centre Suisse Islam et Société, pour un public plus large. Et l'Université de Lausanne proposera bientôt des cours d'Histoire sociale et culturelle de l'islam.

L'échec de 4 imams sur 6 au test de langue qui clôt le 1^{er} semestre de la formation genevoise montre à quel point des formations sont nécessaires, en attendant que des musulmans d'ici soient formés en tant qu'imams. Ces projets vont aussi dans le sens d'une laïcité ouverte : selon cette vision, l'Etat peut se mêler du phénomène religieux, dans la mesure où son intervention se limite à garantir la pluralité des opinions et la cohésion sociale.

Les pouvoirs publics n'ont en effet pas à former des imams au sens théologique du terme. En favorisant l'intégration de religieux étrangers dans la société civile suisse, ces formations contribuent à une meilleure compréhension mutuelle, sans franchir la ligne rouge de la laïcité.

▲ Elise Perrier, co-rédactrice en chef

* Publication du 3 août 2017.

Droit de réponse

La rédaction de *Réformés* présente ses plus sincères excuses à **Monsieur Narcisse Baruchet** et à son entourage pour la publication erronée dont il a été l'objet dans le numéro précédent. Elle exprime ses vifs regrets pour les malentendus et désagréments occasionnés.

Avec Martin Luther King, s'engager pour plus de justice



© Gettyimages

Bio express

15 janvier 1929 Naissance à Atlanta.

25 février 1948 Ordonné pasteur de l'Eglise baptiste.

Juin 1957 Création de la Conférence des leaders chrétiens du Sud.

1959 Voyage en Inde, étude des méthodes non violentes de Ghandi une source d'inspiration forte dans son combat.

Avril 1963 Incarcéré, il rédige le *Lettre de la prison de Birmingham*.

Août 1963 Marche sur Washington pour le travail et la liberté, King y prononce son discours *I have a dream*.

Décembre 1964 Prix Nobel de la paix.

21 mars 1965 La Marche de Selma pour le droit de vote des Noirs réunit 3000 personnes le jour du départ. Quatre jours plus tard, ils sont 25 000 à leur arrivée à Montgomery.

4 avril 1968 Assassiné à Memphis.

MOBILISATION Il s'est levé pour plus de justice. Le 4 avril 1968, Martin Luther King a pourtant été mis à terre, assassiné. Un demi-siècle plus tard, l'homme est devenu le visage de la non-violence et de la lutte pour les droits civiques. Indémorable, Martin Luther King était un label du militantisme pour le respect des droits humains et vainement, on cherche son descendant.

On oublie trop vite que Martin Luther King est un pasteur baptiste et que la force de sa parole mobilisatrice et agissante, il la puisait dans la Bible, la méditation et la prière. Guidé par la Parole d'un Dieu de justice, il a défendu une position dont il ne s'est jamais écarté et était prêt à en payer le prix. Cinquante ans après sa mort, on se tourne donc indéniablement vers les protestants avec une question :

Que reste-t-il de Martin Luther King en chacun d'eux ?

Témoins d'une parole

« L'Évangile nous invite à exprimer des paroles qui mettent les êtres en mouvement. De cette manière, chacun peut témoigner d'un Autre, dont l'image se retrouve dans cet autre rejeté », explique

Serge Molla, pasteur de l'Eglise réformée vaudoise, théologien et passionné par la tradition théologique afro-américaine. « L'Évangile s'inscrit dans une dimension communautaire et poli-

tique », ajoute Didier Halter, directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), qui a la responsabilité de la formation des pasteurs et diacres de Suisse romande.

À les écouter, les convictions réformées rejoignent celles de Martin Luther King.

« La force de sa parole mobilisatrice, il la puisait dans la Bible »

Le pasteur américain Martin Luther King a milité pour le respect des droits civiques, puisant sa force dans les Écritures. Cinquante ans après sa mort, l'homme a-t-il inspiré jusque dans les Eglises de Suisse romande ?

On pourrait alors s'attendre à des prises de parole fortes des Eglises dans l'espace public, à l'image de l'appel de nombreux de ces membres à refuser l'initiative No Billag. Mais cela n'est pourtant pas la tendance. « Une prise de parole politique publique des Eglises et des ministres n'est plus prioritaire, constate Didier Halter. Elle est d'ailleurs dévaluée dans toute la société. On assiste à un désenchantement autour de l'engagement chrétien. Il y a un repli sur la dimension individuelle, intérieure et spirituelle dans nos Eglises », observe-t-il.

Politique et religion seraient donc devenues incompatibles ? « King lui-même a refusé de se porter candidat à l'élection présidentielle américaine. Il s'agissait plutôt pour lui d'endosser le rôle de conscience politique », relève Serge Molla. En 1963, le militant rédige une lettre ouverte depuis la prison de Birmingham dans laquelle il appelle les citoyens à violer les lois injustes et à prendre des mesures plutôt que d'attendre les décisions des tribunaux. « Toute injustice, où qu'elle se produise, est une menace pour la justice partout ailleurs », écrit-il. Il sera taxé d'extrémiste par certains ecclésiastiques. « Aujourd'hui, les Eglises sont marginali-

sées et de plus en plus absentes des débats politiques et de société. Les ministres ne prennent presque aucun risque en prêchant, vu les faibles assemblées », déplore Serge Molla.

Engagement communautaire

Pour Martina Schmidt, pasteur vaudoise et ancienne directrice du secrétariat romand de Pain pour le Prochain, c'est l'ADN réformé qui est ici en jeu : « On ne peut être chrétien sans s'engager. Le sacerdoce universel est en cela une donnée incontournable : si je prends conscience que tout est grâce, je peux me sentir libérée et m'engager auprès des opprimés ou pour la préservation de l'environnement. » A ce titre, la pasteur note que l'engagement en Eglise pour la justice sociale se fait surtout au travers des trois œuvres des Eglises (Pain pour le prochain, Entraide protestante suisse, DM-échange et mission), qui jouissent aussi d'une forte crédibilité au sein de la société.

« Le choix d'être au côté des pauvres, à la base de l'action sociale des Eglises et des œuvres, est plus ou moins influencé par le mouvement de la théologie de la libération », explique Martina Schmidt,

qui a travaillé sur la théologie de la libération au Brésil et en Suisse. Ce courant théologique, issu des milieux catholiques d'Amérique latine, rejoint le combat de Martin Luther King. Il vise à rendre la dignité aux pauvres et aux exclus en les libérant de leurs conditions de vie. L'homme est au centre de son histoire, et acteur de son destin. Une manière de comprendre l'Evangile qui a du sens, et un principe qui a guidé Martin Luther King durant toute sa vie. **▲ Marie Destraz**

A lire / A écouter

- Serge Molla, *Martin Luther King, prophète*, Ed. Labor et Fides, 2018.
- Ecoutez l'émission radio Babel au sujet de Martin Luther King sur www.rts.ch/religion

Pour aller plus loin

Retrouvez l'interview de Pap Ndiaye, historien spécialiste des Etats-Unis, de Martin Luther King et de Malcolm X sur www.reformes.ch/ndiaye

Réfugiés et couloirs humanitaires

PÉTITION Les Eglises protestantes s'impliquent pour les droits humains. En collaboration avec l'Organisation suisse d'aide aux réfugiés (OSAR), l'Entraide protestante suisse (EPER) a lancé le 5 mars une pétition adressée au Conseil fédéral pour que la Suisse fasse un effort supplémentaire en matière d'accueil. « Notre pétition demande, d'une part, d'utiliser les possibilités données par le cadre légal actuel afin d'augmenter à 10 000 le nombre de personnes réfugiées

pouvant trouver protection en Suisse via les programmes de réinstallation de la Confédération.

D'autre part, afin d'ouvrir la voie à un modèle de 'couloirs humanitaires' tel qu'il a pu être mis en place en Italie, nous demandons au Conseil fédéral de créer les bases légales nécessaires pour renforcer les initiatives de la société civile et des Eglises. Nous pensons notamment aux domaines de l'hébergement, de l'accompagnement et de la formation. »

Le modèle des « couloirs humanitaires » mis en place en Italie par la Fédération des Eglises protestantes et la communauté Sant'Egidio, et imité depuis par la France et la Belgique, permet à des personnes particulièrement vulnérables d'atteindre l'Europe en toute sécurité et légalité. Arrivés dans le pays d'accueil, ils sont pris en charge par les Eglises partenaires. Pout signer la pétition : www.protegeons-les-refugies.ch

▲ Joël Burri, Protestinfo

Réformés vous propose un aperçu de ce qui

Pas de réorganisation pour l'Eglise vaudoise

VAUD Une fois par législature de cinq ans, le Conseil synodal (exécutif) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) doit soumettre au Synode (organe délibérant) un plan de dotation. C'est-à-dire, la répartition des ressources humaines entre les différents types de ministères. C'est à cet exercice délicat que le Synode, réuni les 9 et 10 mars, s'est livré.

Après un débat d'entrée en matière de près de six heures, les délégués des Régions et services cantonaux ont renvoyé, par 47 voix contre 27 et 2 abstentions, sa copie à l'exécutif. Sur fond de diminution de la voilure d'environ 220 à 204 équivalents plein-temps, en raison de l'accord de rééquilibrage de la subvention cantonale au profit de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud, le Conseil synodal proposait aux Régions et paroisses un effort supplémentaire pour cantonaliser certaines tâches.

Il s'agissait, d'une part, de centraliser les responsables régionaux des œuvres et de la communication pour permettre d'en faire de véritables postes. D'autre part, de créer des postes permettant de favoriser l'émergence de nouvelles formes ecclésiastiques. Mais les délégués au Synode ont jugé ne pas être mûrs pour prendre une décision. **▲ Joël Burri**

Faut-il exclure les pasteurs du Synode ?

BERNE - JURA Actuellement, les pasteurs bernois sont des employés du canton. Dès 2020, les Eglises nationales bernoises (réformées, catholiques romaine, catholique chrétienne) deviendront les employeurs des ministres du culte. Or, ces derniers peuvent siéger au Synode, organe législatif de l'Eglise. N'y a-t-il pas conflit d'intérêts à être à la fois employé d'une Eglise et à siéger au Synode ou au Conseil synodal? L'idée déplaît à l'Association des paroisses du canton de Berne (ADP) qui lance le débat: « Les parlements des Eglises assumeront la responsabilité suprême des conditions d'engagement des pasteurs ainsi que de leur affectation aux paroisses. » Le Conseil synodal (exécutif) des Eglises Berne-Jura-Soleure estime qu'un tel changement serait en rupture avec la « tradition réformée ». « Le principe selon lequel la direction de l'Eglise est conjointement assumée par les 'laïcs' et les théologiens s'inscrit pleinement dans un héritage de la Réforme. » Pour rappel, dans toutes les Eglises réformées de Suisse romande, une place est prévue au sein de l'organe délibérant pour les pasteurs et les diacres. **▲ J. B.**

L'Eglise est un paradis pour les bénévoles

NEUCHÂTEL L'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel (EREN) a mis en ligne un « outil internet » permettant aux utilisateurs de trouver des engagements bénévoles qui leur correspondent. Car, à différentes reprises durant l'année 2018, l'EREN veut mettre en avant ses bénévoles et opportunités de bénévolat.

« Les gens s'identifient de moins en moins à des institutions et de plus en plus à des causes », constate Jacqueline Lavoyer-Bünzli, animatrice cantonale du bénévolat pour l'EREN. Un fidèle ne va plus tout naturellement donner de son temps pour l'Eglise qu'il fréquente. A contrario, une personne qui souhaite s'engager sur la question de l'asile pourra se mettre à disposition sur ce thème auprès de l'EREN sans pour autant être un pilier de temple. « On n'arrive plus au bénévolat par attachement à une institution. Mais une personne qui aura vécu une expérience de bénévolat fructueuse pourra manifester le désir de changer de fonction tout en restant dans une même organisation », analyse l'animatrice cantonale. Cette palette d'activités différentes est un vrai avantage pour les Eglises par rapport à d'autres organisations qui travaillent avec des bénévoles sans pouvoir offrir des tâches vraiment variées. **▲ J. B.**

À L'AGENDA

Dimanche 15 avril, 14h30 **Cathédrale Saint-Pierre, Genève.** Culte de consécration: cinq nouveaux ministres font leur entrée à l'Eglise protestante de Genève.

Les 23 et 24 avril **Hôtel de Ville, Berne, assemblée des délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS).** Ordre du jour: première lecture du projet de nouvelle constitution.

Du 25 au 29 avril **Palexpo, Genève.** **L'Arzillier, Maison du dialogue,** aura son stand au **Salon international du Livre et de la Presse** aux côtés d'autres acteurs de la scène interreligieuse. Retrouvez aussi les **Théopopettes**: tous les jours, spectacle de marionnettes et dédicaces à l'îlot jeunesse Payot.

Samedi 28 avril, 9h45 - 15h45 **Maison de paroisse Paulus, à Berne, assemblée des déléguées des Femmes Protestantes en Suisse.** Au programme, la question du « travail care » non rémunéré.

Samedi 26 mai **Festival Livre à vivre, Crêt-Bérard, Puidoux (VD), rendez-vous littéraire spirituel de Suisse romande.** Au programme: rencontres d'auteurs, conférences, tables rondes.

Jeudi 21 juin **Le pape François sera en visite au Conseil œcuménique des Eglises (COE) à Genève.** Rendez-vous historique et symboliquement fort, alors que l'Eglise catholique romaine ne fait pas partie du COE. **▲**

anime la vie des Eglises de Suisse romande

Comment répartir les forces au sein de l'Eglise protestante de Genève ?

GENÈVE Le Conseil du Consistoire (exécutif) de l'Eglise protestante de Genève (EPG) a présenté douze critères de répartition des postes ministériels au sein des régions, le 16 mars dernier. Le nombre de foyers protestants dans la région, les activités qu'elles mènent ou encore le nombre de baptêmes et de mariages faisaient partie de la liste des critères. Or, le choix de ces critères risque d'avantager les régions actuellement privilégiées. « Nous avons plutôt besoin de solidarité. Or, avec de tels critères, nous n'allons que dresser les lieux les uns contre les autres », s'est exclamée la pasteure Elisabeth Schencker. En raison de la diminution de ses recettes, l'EPG a dû fortement réduire le nombre de ses ministres. Aujourd'hui, la pression sur les ressources ministérielles est accrue car le Consistoire souhaite garder des forces pour mettre sur pied de nouvelles formes ecclésiales et renouveler l'Eglise. « Ces critères ne permettent pas de rendre compte de la réalité. Des projets innovants se réalisent et vont se développer. Ils ne sont pas mis en valeur dans cette liste », a relevé Michèle Schärer. Après un long débat, le Conseil du Consistoire a retiré l'objet du vote. La décision est repoussée au mois de juin. **▲ Laurence Villoz**

Les ingrédients du bonheur

VAUD Et si le bonheur se réduisait au fonctionnement de notre cerveau ? Que resterait-il alors comme place à la conscience et à la liberté ? Ces questions feront l'objet d'une soirée de débat sur le thème Les neurosciences du bonheur, le 30 avril à 19h, à l'Espace culturel des terreaux, à Lausanne. Les discussions opposeront les professeurs Philippe Ryvlin, chef du Département des neurosciences cliniques du CHUV, et Jacques Besson, chef du Service de psychiatrie communautaire du CHUV. La soirée sera animée par Gilles Bourquin, co-rédacteur en chef de *Réformés*. Le débat ouvre le cycle de conférences L'alchimie du bonheur, organisé par Cédres Réflexion. A l'heure où nos congénères recherchent à tout prix une vie heureuse, quel rôle jouent notre cerveau, les nouvelles technologies et la religion dans cette quête ? En quatre soirées, quatre approches seront présentées et discutées par des professeurs et chercheurs. Le 18 juin Bonheur et culture 'Well-being'. Le 8 octobre Le bonheur du monde selon Google. Le 21 novembre Bonheur, bouddhisme et christianisme. Entrée libre, chapeau à la sortie. Informations : www.cedresreflexion.ch **▲ Marie Destraz**

La loi sur la laïcité inquiète les Eglises

GENÈVE L'Eglise protestante de Genève (EPG) attend le verdict du Grand Conseil quant au projet de loi sur la laïcité, qui impactera les trois Eglises reconnues (EPG, Eglise catholique romaine, Eglise catholique chrétienne). Genève est un Etat laïque. Il ne finance pas les Eglises, mais celles-ci bénéficient de son soutien pour la perception de l'impôt ecclésiastique volontaire, contre rémunération, et s'agissant de l'accès de ses aumôniers dans les hôpitaux ou les prisons. Or, le projet prévoit la suppression de cet impôt d'ici dix ans. « Les dons reçus via l'Administration fiscale cantonale s'élèvent à près de 2 millions de francs, soit environ 25% du total des dons », explique Alexandra Deruaz, responsable de la communication de l'EPG. Si le projet de loi est adopté tel quel, le risque de pertes financières est important, même si l'Eglise espère qu'une partie de ces dons serait transférée directement à l'EPG. Le projet de loi prévoit également, en cas de vente, un droit de préemption de l'Etat et des communes, leur permettant d'acquérir en priorité le patrimoine immobilier des Eglises d'avant 1907. La valeur de marché des biens dont l'EPG est propriétaire serait alors affectée. « Nous regrettons aussi le nouvel état d'esprit du projet de loi. Les Eglises n'y sont plus perçues comme des communautés qui contribuent à la cohésion sociale de la société », note Alexandra Deruaz. **▲ M. D.**

ABONNEZ-VOUS!

Parution: 10 fois par an / Tarif normal: CHF 39.- / Tarif soutien: CHF 100.-

Gratuit si vous êtes domicilié dans les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne et Jura.

Renvoyer le formulaire à CER Médias Réformés Sàrl, Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne ou par internet: www.reformes.ch/abo

Nom Prénom

Adresse NPA

E-mail et téléphone

Type d'abonnement Tarif normal Tarif soutien

En nous transmettant votre souscription, vous acceptez nos conditions générales (www.reformes.ch).

Satish Kumar

pèlerin de la transition

Ancien moine jaïn*, Satish Kumar a arpenté les quatre coins de la planète afin de dénoncer le réchauffement climatique, les inégalités sociales et les bouleversements environnementaux. Il est venu en Suisse, en février, dans le cadre de la campagne de carême.

ÉCOSPIRITUALITÉ Il a beau être pacifiste, c'est une véritable machine de guerre qui ouvre les feux avant même que l'on ait pu lui poser la première question. Sourire en coin et regard malicieux, Satish Kumar déroule une analyse pétrie de bon sens.

Les œuvres d'entraide Pain pour le prochain et Action de Carême qui l'ont invité comme conférencier en Suisse dans le cadre de leur campagne sur la transition en ont pour leur argent : « Nous vivons dans un monde interdépendant. Les crises économiques environnementales et sociales que nous traversons sont toutes reliées ; une piste pour s'en sortir, c'est cette notion de 'grande transition'. Il faut rester optimiste et chercher des alternatives à la crise globale dans les domaines de l'économie, de l'agriculture, de l'écologie, de la justice sociale, et de la spiritualité. »

Une quête spirituelle

Quand on le questionne sur son enfance, une figure ressort immédiatement : celle de sa mère. « Elle ne savait ni lire ni écrire mais était une grande philosophe et une excellente conteuse qui s'interrogeait sur tous les aspects de la vie. Elle a été mon premier guide spirituel », nous confie Satish Kumar. La religion pratiquée en famille est le jaïnisme dont l'un des principes – l'ahimsa (la non-violence) – inspirera Gandhi. On y promeut également la défense de l'environnement et le respect de toute forme de vie. Satish Kumar entre dans un monastère jaïn à 9 ans. Ce qui guide ses pas, c'est notamment le décès de son père alors qu'il avait quatre ans et une question

lancinante qui le poursuit : « Comment pouvons-nous nous libérer de la mort ? »

Ces années de formation sont importantes : il lit beaucoup, écoute avec attention les leçons de ses maîtres, et le monastère fonctionne un peu comme un cocon protecteur, lui permettant de développer une spiritualité forte, un peu déconnectée du monde. Mais la lecture des textes de Gandhi va le pousser à quitter sa vie monacale : « Gandhi disait que la spiritualité qui se développait dans les monastères était bien trop exclusive et qu'elle devait se reconnecter avec le monde. Il affirmait qu'il fallait spiritualiser le travail, l'économie, la politique pour le bien de l'humanité. A mon sens, Gandhi était un vrai politicien. J'ai tout de suite adhéré ! »

Satish Kumar arpente l'Inde dans tous les sens suivant notamment Vinobâ Bhâve, ancien disciple de Gandhi qui poursuit son œuvre. Il s'est trouvé une mission : il distille bienveillance et spiritualité dans un monde où priment d'abord les forces de l'argent et du pouvoir, avec leur cortège d'inégalités.

Rencontre avec Martin Luther King

Ce pèlerin d'un genre particulier finit même par quitter l'Inde à pied. Il se rend en Russie puis en Europe à la rencontre de ceux qu'il nomme ses maîtres spirituels. Sa route croise celle du philosophe pacifiste Bertrand Russel, ou encore celle de Martin Luther King avec lequel il s'entretient.

Alors que le monde est en pleine course à l'armement, King prône la non-violence et milite en faveur de la paix, des valeurs chères à l'ancien moine jaïn. « La paix telle que je la conçois ne se limite pas à l'absence de guerre. Elle englobe la justice, l'équité, la réconciliation et l'instauration d'un ordre social non violent », confie le pasteur baptiste à Satish Kumar.

Ce pèlerin, adepte d'une spiritualité écolo et non violente, puise dans les grandes religions les idées et les convictions qui l'animent. Dans le christianisme, c'est la notion de pauvreté qu'il met en avant : « La première béatitude évoquée par le Christ lors du Sermon sur la montagne concerne la pauvreté : 'Heureux les pauvres de cœur : le royaume des cieux est à eux' », écrit-il dans son dernier ouvrage

intitulé *Tu es, donc je suis* (éd. Belfond, 2002). Il aime aussi rappeler que le sens de ce mot a été détourné. « Il n'est pas à l'origine synonyme de misère ou de famine, comme son acception contemporaine nous incite à le penser. Est

« Est pauvre celui qui renonce à tout bien superflu et accepte de mener une vie simple »

pauvre celui qui renonce à tout bien superflu et accepte de mener une vie simple. »

A partir de 1973, Kumar s'installe définitivement en Angleterre, et devient le rédacteur en chef du magazine écologiste *Resurgence*. Il vit dans le Devon avec sa femme et ses enfants. Il met à profit ses pérégrinations et ses réflexions au service d'une cause, la « transition » : « L'idée que je défends est celle du changement : nous devons modifier notre manière de vivre, de consommer, de travailler, de produire. Pour y parvenir, je pense qu'il faut changer les mentalités au niveau individuel et agir de manière concrète et locale. »

■ **Guillaume Henchoz**

* Le jaïnisme est une religion qui compte près de dix millions de fidèles, principalement en Inde, et qui met l'accent sur la non-violence.

Bio express

1936 Naissance au Rajasthan.

1945 Entre dans un monastère jaïn.

1954 Quitte le monastère et suit Vinobâ Bâve, disciple de Gandhi.

1962 Entame une marche pour la paix qui le conduira dans les capitales européennes et à Washington.

1973 Devient le rédacteur en chef du magazine *Resurgence*.

2002 Publication en Angleterre de *Tu es, donc je suis*, essai autobiographique dans lequel il développe les grandes lignes de sa spiritualité écologique.

La Grande transition

La transition prônée par Satish Kumar consiste en une transformation de nos modes d'existence spirituels, pratiques et économiques. Il s'agit de lancer et soutenir des projets au Nord comme au Sud, qui mettent en avant la production au niveau local et suscitent un véritable changement de mentalité au niveau de notre consommation. Retrouvez, sur notre site, un entretien avec Satish Kumar dans lequel il revient sur cette notion de transition, un terme qui est également au cœur de la campagne des œuvres d'entraide Pain pour le Prochain et Action de Carême. www.reformes.ch/satishkumar



Fresque représentant deux musulmans. Monastère d'Akhtala, Xe - XIIIe siècle, Arménie.

DESSINE-MOI UN IMAM SUISSE

DOSSIER La religion musulmane génère nombre d'inquiétudes, à tel point que certains souhaiteraient la reléguer au ban de notre société. Mais la réponse helvétique s'inscrit plutôt dans le sens d'une intégration de l'islam dans la société civile. De Genève à Fribourg en passant par Lausanne, de nouvelles formations à l'islam voient le jour. Découverte.

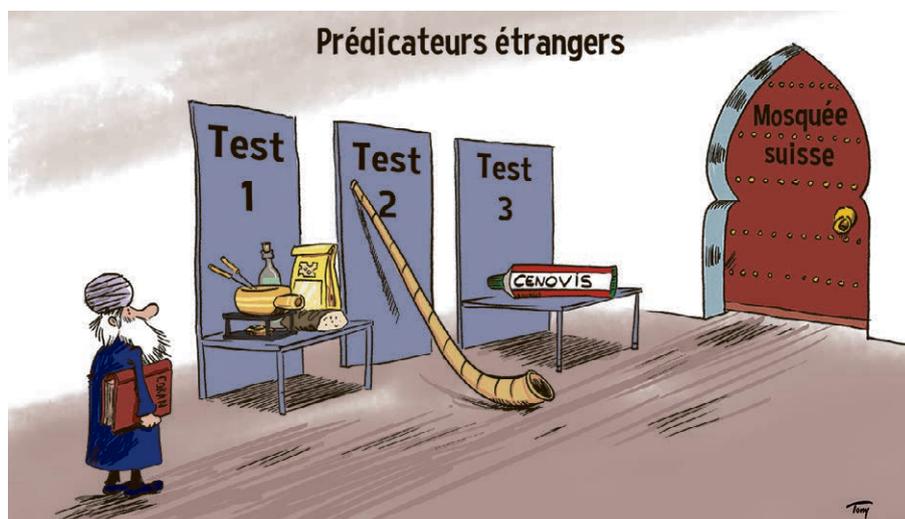
▀ Responsable du dossier: Elise Perrier

Le plus du web

Retrouvez les articles de ce dossier sur www.reformes.ch/imam, ainsi que d'autres articles couvrant le sujet sur www.reformes.ch/islam

L'islam dans les univers

Après Fribourg, l'Université de Genève – et bientôt celle de Lausanne – ouvre de nouvelles formations sur l'islam. A quel besoin ces formations tentent-elles de répondre? Qu'est-ce qui a présidé à leur création et quel est leur but? Décryptage.



ENSEIGNEMENT De plus en plus d'étudiants s'intéressent à l'islam, selon David Hamidovic, doyen de la Faculté de théologie et de sciences des religions à Lausanne. Un poste d'historien pour un cours d'histoire sociale et culturelle de l'islam y est d'ailleurs au concours, pour une entrée en fonction en septembre.

En revanche, aucune université en Suisse ne forme de nouveaux imams. Mais Genève propose à ceux qui sont en exercice des cours articulés sur la laïcité depuis l'automne dernier (encadré page 13). Hasard du calendrier, leur ouverture a coïncidé avec des propos haineux tenus par un imam à Bienne, un Libyen ne connaissant aucune langue nationale et prêchant en arabe. Comme en réponse à cet événement qui a suscité la polémique, et à la demande de l'Etat genevois, l'université du bout du Léman offre aux imams des cours de droits humains et d'éthique, « mais aussi et d'abord des cours de français avec un décodage socioculturel, afin de les aider à s'intégrer dans la culture suisse », indique Elisa Banfi, coordinatrice de cette nouvelle formation continue. Plusieurs imams

s'expriment en effet toujours dans leur langue d'origine dans les mosquées suisses. C'est notamment le cas dans les communautés turques où les imams sont payés et envoyés par la Diyanet, le bureau turc des affaires religieuses. « Or, en Suisse, les jeunes générations comprennent mieux le français, l'allemand ou l'italien, et les prêches en langue d'origine sont parfois mis en cause », estime Pascal Gemperli, président de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM).

Un musulman sur trois est suisse

Le problème de la langue est parfois doublé d'une inadéquation culturelle : « Les imams turcs qui viennent en Europe suivent une formation de deux semaines sur le pays dans lequel ils vont entrer en fonction. Or, une telle offre n'existe pas pour la Suisse. Ceux qui viennent chez nous sont ainsi introduits au contexte allemand et connaissent dès lors souvent très mal notre pays », souligne Mallory Schneuwly Purdie, cheffe de projet au Centre Suisse Islam et Société (CSIS) de Fribourg.

Aux côtés des Turcs, environ 70 % des 500 000 musulmans vivant en Suisse sont originaires des Balkans. A ceux-ci s'ajoutent notamment les arabophones qui proviennent surtout du Maghreb. Au total, près de 35 % des musulmans sont au bénéfice de la nationalité suisse, soit plus d'un musulman sur trois.

Dans les quelque 280 mosquées du pays, l'imam peut être dûment formé ou juste venir dépanner une communauté qui n'a pas les moyens de payer une personne régulière. Son rôle de base reste de guider la prière et d'assurer le prêche (encadré page 14). Mais s'il est mensualisé, il sera au service des membres de la communauté, à l'image du pasteur ou du curé. « On a tous intérêt à ce que les imams soient bien formés, souligne Pascal Gemperli. Car ils occupent des postes à responsabilités, ont des impacts sur la communauté et sur la paix religieuse. »

Problème de dialogue

L'Université de Fribourg a été pionnière en créant, dès 2015, des formations sur l'islam pour musulmans et non musul-

accueilli sites romandes

mans (encadré page 13). « Le CSIS s'est développé dans une optique de cohésion sociale, quand la Confédération s'est rendu compte qu'il y avait un problème de dialogue, notamment à la suite de la votation sur les minarets », explique Mallory Schneuwly Purdie. Dans son ADN, la Faculté fribourgeoise associe étroitement des représentants musulmans à son offre de cours. La récente tenue de 26 ateliers auxquels ont participé près de 500 responsables d'associations musulmanes – dont plusieurs femmes et des imams – en témoigne : les thèmes abordés, comme la communication ou le rôle des associations dans l'espace public, l'ont été de façon concertée.

Deux visions

Pas de concertation similaire en revanche quant au contenu des cours pour imams que propose l'Université de Genève. « Ce n'est pas à des participants hors université de décider des contenus des formations, déclarait à ce propos François Dermange, professeur d'éthique. C'est une question de liberté académique ! » Pour Hansjörg Schmidt, directeur du CSIS à Fribourg, au contraire : « Mettre les destinataires à l'écart, c'est risquer de les considérer avec paternalisme alors qu'ils sont autonomes et adultes. Les intégrer à la conception du cours qui leur est adressé est un principe pédagogique fon-

damental pour nous. » * Dernière-née dans les universités romandes, la formation lausannoise, elle, s'adressera par exemple « à des étudiants qui veulent devenir diplomates ou travailler dans l'interculturalité au sein d'une organisation non gouvernementale », détaille le doyen David Hamidovic. Pour François Dermange, pas de concurrence entre les différents cursus : « Nous travaillons dans une logique de complémentarité, assure-t-il. Les formations proposées dans les trois universités romandes sont une façon de répondre à la question de l'islam qui préoccupe en Europe, avec beaucoup de peurs et de crispations. »

► **Gabrielle Desarzens**

* Voir l'article d'Aline Jaccottet du 25 janvier 2018 sur www.protestinfo.ch.

A Genève

La formation de l'Université de Genève est un projet pilote destiné exclusivement aux imams et aux enseignants d'instruction religieuse islamique. Plusieurs facultés collaborent à cette formation (Droit, Lettres, Sciences de la société, Théologie, Maison des langues). Elle a pour but de donner aux participants des compétences interdisciplinaires facilitant leur intégration dans la société civile suisse. Elle a ouvert ses portes en septembre 2017 sur la demande de certaines communautés musulmanes, de l'Etat (dans le souhait d'ajouter à sa politique sécuritaire une volonté d'intégration), et de l'Université (qui souhaite doter le monde académique de moyens d'intégration des musulmans en Europe). Deux volets d'un semestre sont proposés. « Langue française et décodage socioculturel » (1^{er} semestre) était composé de 6 participants non francophones. Parmi eux, seuls 2

ont atteint le niveau de langue suffisant pour l'inscription au deuxième volet intitulé « Culture et société suisse » (2^e semestre). Quatre participants sont inscrits à ce 2^e volet, auquel s'ajoutent les deux qui ont réussi le 1^{er} semestre. Parmi eux, un imam neuchâtelois, quatre imams genevois et un enseignant d'instruction religieuse. L'Etat finance ce projet à hauteur d'environ 100 000 fr, l'Université contribuant pour sa part « en nature » en offrant ses services sur le plan professoral, organisationnel et administratif. ► **E.P.**

A Fribourg

Le CSIS (Centre Suisse Islam et Société) de l'Université de Fribourg est un projet créé à l'initiative de la Confédération. Inauguré officiellement en juin 2016, le Centre s'intéresse aux questions actuelles liées à l'islam en Suisse en lien avec une auto-interprétation islamique.

Il offre un enseignement universitaire adressé aux étudiants, ainsi que des formations continues destinées à des personnes déjà insérées dans le monde professionnel. Au niveau universitaire, il existe un centre de recherche doctorale (7 doctorants), un programme de master complémentaire sur 2 ans (10 étudiants), et une offre de cours ouverte à d'autres branches (60 étudiants par semestre). La formation continue propose 12 ateliers interactifs par année, d'une durée d'un ou deux jours. Environ 250 personnes les fréquentent chaque année. Le CSIS offre aussi des prestations sur mandat (ex. : une formation aux enseignants de l'instruction publique à Genève). Le budget s'élève à 900 000 fr. par année. Un quart de cette somme est assurée par l'Université de Fribourg, 400 000 fr. par la Confédération et le reste par des fonds tiers, dont la plus grande part provient de la Fondation Mercator Suisse. ► **E.P.**

La parole aux musulmans

Les imams doivent-ils être formés pour mieux s'adapter aux attentes des musulmans de Suisse? Nous sommes allés interroger les principaux concernés.

TÉMOIGNAGES Les musulmans que nous avons rencontrés sont unanimes : être imam en Suisse ne s'improvise pas. La théologie islamique autant que la culture suisse sont des bagages indispensables pour les responsables religieux exerçant sur le territoire helvétique. Pourtant, il s'agit de deux cursus complémentaires. Se familiariser avec les valeurs du pays sur les bancs des universités suisses, pourquoi pas? Mais la théologie islamique devrait être dispensée par des professionnels musulmans, expliquent en substance les personnes questionnées.

Les formations proposées par les Universités de Fribourg et Genève sont globalement vues d'un bon œil. A l'heure où les imams se forment à l'étranger, il est indispensable que ceux-ci maîtrisent

le français et soient familiers des lois suisses, parce qu'ils doivent pouvoir les transmettre à la communauté, affirment nos intervenants.

Les bons élèves

Fehim Abazi a sauté sur l'occasion et s'est inscrit au premier module de la formation offerte par l'Université de Genève l'automne dernier. Son objectif : maîtriser la langue française (encadré page 13). Depuis quatre ans, il est en Suisse, imam du Centre d'intégration islamique et culturel albanais de Lausanne qui rassemble 200 albanais. Il comprend le français mais il est loin de le parler couramment. L'entretien se déroule d'ailleurs avec l'aide d'un traducteur improvisé. « Maîtriser la langue française, connaître les lois et la culture suisse est essentiel pour communiquer avec les fidèles de la communauté. L'imam doit être un exemple. Je suis reconnaissant envers la Suisse qui m'offre la chance de me former », explique-t-il. Aujourd'hui, le semestre d'hiver est terminé et Fehim Abazi n'a pas rempilé. Son engagement à 100% pour sa communauté l'en empêche. Il le regrette.

Il n'a donc pas croisé Vahid Khoshideh. Ce pharmacien suisse, d'origine iranienne et musulman chiite suit lui aussi la formation à Genève. Il vit en Suisse depuis l'âge de 15 ans et le français n'a plus de secret pour lui. Il a donc commencé les cours au semestre de ce prin-

temps. Il est le président de l'Association islamique et culturelle d'Ahl-El-Bayt de Genève. Sans pour autant être imam, il accomplit auprès de sa communauté les tâches généralement attribuées à cette fonction. La communauté se rassemble dans un appartement genevois, et regroupe près d'une centaine de fidèles afghans, irakiens, libanais, iraniens et indopakistanaï. Cette formation est l'occasion pour Vahid Khoshideh d'en apprendre plus sur le système politique suisse, notamment, et d'acquérir un diplôme. « Symboliquement, c'est aussi une façon de briser les préjugés et d'envoyer un message d'intégration à la société. Et puis,



« Il est fondamental que nos responsables religieux suivent une formation en Europe »

Saad Dhif

je suis curieux de savoir ce que les professeurs vont dire de l'islam et de l'école chiite ! », confie-t-il avec humour.

Tous n'accordent pas la même valeur à ces formations. « Nous n'y participons pas. Nos membres sont intégrés depuis des décennies à

la société suisse et sont dans leur grande majorité citoyens à part entière de ce pays. Quant à notre imam, il est Suisse, il parle le français et a une formation universitaire. Se former relève du choix personnel de l'imam et non d'une volonté de la communauté », explique Saadon Havar, porte-parole du Centre islamique de Neuchâtel qui réunit une centaine de fidèles, pour la plupart suisses ou naturalisés. Mais ce centre travaille en étroite collaboration avec la mosquée de Lausanne sur les programmes de formation

Qu'est-ce qu'un imam ?

Le titre d'imam, comme celui de pasteur, n'est pas protégé, indique Pascal Gemperli, président de l'Union vaudoise des associations musulmanes (UVAM). Le mot vient de l'arabe « Amam » qui signifie « devant ». En allemand, le terme « Vorbeter » est souvent utilisé. Un imam est donc celui qui est devant, qui guide la prière. « Si je guide la prière dans ma famille, je suis l'imam de ce moment-là », dit-il. Dans le contexte européen, l'imam de la mosquée prend beaucoup d'autres fonctions, comme celui de guide spirituel, médiateur, porte-parole pour les médias. ▶ G. D.

des imams et enseignants qu'elle a mis en place dans les années 1990.

Celal Yilmaz, responsable du centre islamique et culturel turc de Lausanne, abonde en ce sens. « Plus que la formation elle-même, c'est la démarche qui me dérange. Je la perçois comme une imposition de l'Etat. Elle est l'expression du contexte politique actuel tendu entourant les musulmans et dont nous sommes les premières victimes. Et personne n'est venu nous demander notre avis », explique-t-il, agacé. Installée à Chavannes-près-Renens (VD), sa communauté, hanafite*, vit des dons de sa centaine de membres. Les imams sont envoyés par le gouvernement turc, par l'intermédiaire de Dyanet, Département des affaires religieuses basé à Zurich.

En décalage avec la jeunesse

Sur un point, tous s'accordent cependant: la venue d'imams formés à l'étranger n'est pas adaptée à la communauté musulmane en Suisse. « Il est aujourd'hui fondamental que nos responsables religieux suivent une formation en Suisse ou en Europe, affirme Saâd Dhif, secrétaire général de l'association des fribourgeois musulmans Frislam. Face à la jeunesse qui est née ou a grandi en Suisse, on ne peut faire l'impasse sur une connaissance de notre culture et du contexte dans lequel nous vivons. A ce titre, notons que tout un pan de la jurisprudence islamique est dédié à cette question: si la religion en tant que dogme est unique, elle doit tenir compte du lieu dans lequel vit le musulman. Comment voulez-vous qu'un imam trouve dans la religion des réponses adéquates aux problèmes rencontrés par les jeunes musulmans s'il n'a pas lui-même grandi dans le même contexte? »

Celal Yilmaz abonde: « Nos imams sont envoyés par le gouvernement turc pour un mandat de cinq ans. Bien sûr, c'est une occasion pour nos jeunes de se rapprocher de leur langue d'origine. Mais leur culture est double. Or, nos imams ne connaissent pas la Suisse et n'ont que peu de temps pour se familiariser avec leur environnement. Le risque d'un décalage est donc grand. »

Pour Fehim Abazi, qui a étudié la théologie islamique en Egypte et les cours de français à l'Université de Genève, la formation a néanmoins ses limites: « Aujourd'hui, ce qui est proposé au sein des universités en Suisse n'est pas suffisant.



Le rendez-vous des théologiens (1540-1550) de Abd Allah Musawwir, Ouzbekistan.

Les imams doivent être formés en théologie, mais au sein de Facultés de théologie islamique, dirigées par des professionnels musulmans. Malheureusement, la communauté musulmane en Suisse ne dispose pas d'une telle structure (encadré page 17). »

La création d'une telle formation théologique d'ici vingt ans apparaît comme une évidence pour nos interlocuteurs. Or, la communauté musulmane ne dispose pas de moyens suffisants pour « produire » ses propres imams. Elle doit donc s'accommoder d'universitaires formés au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, notamment, sans compter sur la présence d'autodidactes. Aujourd'hui, ces communautés vivent essentiellement de dons, et les fi-

dèles sont pour beaucoup des bénévoles. La reconnaissance des communautés musulmanes par l'Etat suisse serait un plus. « Les autorités comme les communautés pourraient ainsi contrôler les imams qui arrivent en Suisse », analyse Fehim Abazi.

► Marie Destraz

*La plus ancienne et la plus libérale des quatre écoles juridiques sunnites.

Le plus du web

Retrouvez le témoignage de Nouredine Ferjani, imam de la mosquée du Petit Saconnex, à Genève, sur www.reformes.ch/ferjani

Ces formations à l'islam qui questionnent la laïcité



© Pierre Bohrer

DÉBAT Dix imams suivent actuellement le semestre consacré « aux principes fondamentaux permettant de comprendre la société civile suisse », cofinancée par l'Etat et l'Université de Genève, et lancée à la rentrée 2017 par la Faculté de théologie (encadré page 13).

Le député Pierre Gauthier, président du Parti radical de gauche (Liste pour Genève), qui s'était insurgé contre le projet, persiste et signe. « Cette formation contrevient au principe de laïcité. Et puis, pourquoi pour les imams et pas d'autres confessions? Que je sache, on ne demande pas aux hindous ou aux intégristes d'Ecône de suivre une formation

sur les préceptes de la démocratie helvétique. C'est donc que l'islam poserait des problèmes particuliers? »

Laïcité en question

Pour le député, la démarche « sert juste à se donner bonne conscience pour ne pas régler un problème de sécurité publique ». A savoir, « la mainmise des organisations salafistes sur les mosquées de Suisse », dit-il en évoquant l'enquête de Saïda Keller-Messahli, *Islamistische Drehscheibe Schweiz. Ein Blick hinter die Kulissen der Moscheen* (NZZ Libro, 2017). La Zurichoise, présidente du Forum pour un islam progressiste, dénonce

l'influence de courants extrêmes sur de nombreuses mosquées du pays.

Un argument que réfute François Dermange, professeur d'éthique chargé de la formation. « Ce cours vise à faciliter l'intégration des imams et de leurs fidèles pour qu'ils comprennent justement que ce qui fait la cohésion de la Suisse, c'est l'attachement à ses institutions. L'islam est beaucoup plus dangereux s'il reste inculte. A chaque fois que la religion a été dangereuse, l'Etat s'en est mêlé, comme au sortir des guerres de Religions. Et oui, insiste le professeur Dermange, l'islam peut être dangereux pour ceux qui le pratiquent comme pour

L'intégration institutionnelle des musulmans de Suisse continue de faire débat. Est-ce le rôle de l'Université publique et de l'Etat de former les responsables religieux? Tour d'horizon.

nous, s'il se vit en marge de la société. » Par ailleurs, dit-il, « la laïcité ne doit pas être comprise de manière jacobine. En créant le concept de laïcité, Ferdinand Buisson n'entendait pas la substituer à la religion, mais dire que l'Etat devait être garant d'une pluralité des positions religieuses au sein de la société. Il se montrait ainsi protestant libéral. »

Initiatives cantonales

Entre tenants d'une laïcité pure et dure, méfiance envers des adeptes rigoristes d'une religion venue d'ailleurs et volonté d'intégrer ses membres (à l'automne, le président du PS Christian Levrat plaide pour la reconnaissance officielle de l'islam), toute démarche initiée ou validée par les autorités est synonyme de crispations. Pourtant, les initiatives se multiplient. Fin février, le Département de la justice du canton de Zurich annonçait le lancement d'un « projet pilote au plan national » de financement d'aumôniers musulmans – qui ne sont pas forcément des imams. La formation a été confiée au Centre Suisse Islam et Société de Fribourg (CSIS – encadré page 13), en liaison avec des faitières musulmanes. Une démarche que Saïda Keller-Mehsali juge avec méfiance : elle souhaiterait que les aumôniers « soient formés par des personnes totalement indépendantes ».

Dans le même temps, le secrétaire d'Etat aux migrations (SEM) jugeait « positif » le projet – une première là aussi – d'aumôniers musulmans mené depuis juillet 2016 au centre pour requérants d'asile de la Confédération à Zurich, « en étroite collaboration avec les Eglises nationales catholique et protestante et la Fédération suisse des communautés israéliques ». Le but : « proposer une formation en Suisse axée sur l'aumônerie, le rapport entre l'Eglise et l'Etat ainsi que le dialogue inter-religieux. »

Formation nationale

A la rentrée encore, l'Université de Berne ouvrait sa formation continue en aumônerie à d'autres courants que le christianisme. Non sans précautions : la professeure en psychologie des religions et pasteure Isabelle Noth a sollicité l'Institut de clinique psychologique pour évaluer les postulants... « Nous avons mis en place un 'assessment'* fait de tests sur l'ordinateur, de jeux de rôles, etc. »

Enfin, sur les 18 places, 12 participants ont été retenus, dont plus de la moitié sont de confession musulmane. La responsable se refuse à en dire plus sur ceux dont les profils n'ont pas été jugés compatibles. « Il était essentiel pour moi que les confessions soient mélangées, d'abord parce qu'elles vont devoir travailler ensemble dans les hôpitaux ou les prisons, et parce que la diversité exerce une bonne influence sur l'ouverture d'esprit. »

Isabelle Noth salue le projet du CSIS, ouvert en 2016, mais indique avoir « des doutes quant au fait qu'il soit dirigé par un théologien catholique allemand [Hansjörg Schmid, ndlr]. Il y aurait besoin d'un directeur musulman qui connaît bien la spécificité de la société suisse. Certes, le codirecteur [le professeur d'études islamiques Amir Dziri, Turc formé en Allemagne] est musulman, c'est un pas dans la bonne direction, mais c'est désolant de voir à quel point les choses prennent du temps. » Et de plaider pour une formation sur le plan helvétique, « comme il en existe déjà en Allemagne par exemple ». François Dermange renchérit. « Il faudrait pouvoir y réfléchir au niveau national. Et même européen. »

▲ Albertine Bourget

* méthode d'évaluation de personnes basée sur la mise en situation.

Pour aller plus loin

- *L'islam (in)visible en ville. Appartenance et engagements dans l'espace urbain.* Direction : Monika Salzbrunn, Labor et Fides, parution automne 2018.
- *Quel islam pour l'Europe,* Yadh Ben Achour, Labor et Fides, 2017
- *La Suisse des mosquées.* Direction : Christophe Monnot, Labor et Fides, 2013
- *Les nouveaux penseurs de l'islam,* Rachid Benzine, Albin Michel, 2004.

Le rôle de la nouvelle génération

« Pour des raisons financières, la communauté musulmane de Suisse ne peut pas former des imams. Je comprends que, sur le principe, des citoyens puissent être dérangés par le fait que la Turquie paie le salaire d'imams exerçant ici. Mais les trois imams concernés sur Vaud ont été correctement formés en Turquie. Un projet de formation devrait aller de pair avec la reconnaissance institutionnelle de la communauté. Ce dont nous avons surtout besoin, ce sont des imams d'ici, qui connaissent le contexte. Le changement passera par la nouvelle génération, qui a grandi ici et réclame souvent des prêches en français. »

▲ A.B.



Pascal Gemperli, président de l'Union vaudoise des associations musulmanes.

L'espoir de Benn



SERVICE Les mains gantées, le col du manteau relevé et le chapeau enfoncé, Claude Ruey se présente frigorifié à notre rendez-vous. Il descend tout droit de la montagne et poursuivra sa course par une après-midi truffée de rendez-vous sur les bords du Léman.

Le temps d'une halte à la rédaction du journal, le président du Festival de cinéma Visions du réel, anciennement à la tête de l'Entraide protestante suisse (EPER) et politicien vaudois, nous parle de sa spiritualité à travers une œuvre d'art qu'il a non seulement choisie, mais également apportée sous le bras pour l'occasion.

La sobriété du passe-partout sert l'émotion qui s'exprime sur la lithographie. On y découvre un homme à la barbe blanche, vêtu d'une longue tunique noire. Mais ce sont les bras qui d'abord attirent l'attention. Rompant avec toute proportion, ils sont écartés, tournés en direction du ciel, comme aimantés. Et puis il y a ce regard, qui trahit la tristesse et l'attente venue d'en haut. « L'œuvre traduit la tragédie de la société et l'appel au secours, l'appel vers plus grand que soit », décrit Claude Ruey.

La tragédie dans les traits

La lithographie est signée Benn (1905-1989), un peintre juif français d'origine russe, dont le travail s'inspire de la Bible et de la Shoah. L'œuvre en question illustre le psaume 88, verset 10 : « Chaque jour Seigneur, je t'appelle au secours, je tends les mains vers toi. » Claude Ruey a eu l'occasion de partager quelques heures avec l'artiste, chez lui, à Paris.

« Il m'a parlé de son grand-père rabbin, des pogroms, de son arrivée en France. De sa mobilisation, de son passage dans la Résistance. Il se distançait de l'art abstrait. Il fréquentait Paul Eluard et collaborait

Président du Festival de cinéma Visions du réel, ancien président de l'Entraide protestante suisse (EPER) et homme politique libéral vaudois bien connu, Claude Ruey lie ses engagements culturels et politiques à sa foi réformée. Pour nous en parler, il a choisi une lithographie de l'artiste Benn.

avec Marc Chagall. La rencontre était profonde. Je suis reparti avec cette lithographie», se remémore-t-il.

Les épreuves ont aussi traversé la vie de Claude Ruey, tant dans son parcours professionnel que personnel, mais il reste discret. Il avoue pourtant son besoin de se remettre à Dieu. En ce sens, la lithographie de Benn lui parle. « Elle comporte une dimension transcendante. Je ne suis jamais seul dans les difficultés de ma vie, même au plus profond du désespoir. »

Diversité protestante

Que le choix de Claude Ruey se soit porté sur une œuvre qui illustre un psaume n'est pas un hasard. Ces textes bibliques portent Claude Ruey depuis son adolescence. A 18 ans, lors d'un voyage à Taizé avec les scouts, et sous l'égide du pasteur Amédée Dubois, figure du protestantisme vaudois – dont il donnera le prénom à l'un de ses fils –, il découvre la force des textes des psaumes ainsi qu'une communauté qui le marque par son ouverture.

La diversité du christianisme et la pluralité du protestantisme qu'il retrouve dans l'Eglise réformée vaudoise, Claude Ruey aime s'en imprégner. De père réformé et de mère catholique, son fils est en passe d'être consacré pasteur. Quant à son épouse, elle est la fille de Maurice Ray, un pasteur réformé vaudois devenu secrétaire général de la Ligue pour la lecture de la Bible, « un Billy Graham romand ». Claude Ruey raconte sa vie sans attendre qu'on l'interroge, dans un récit rythmé par les anecdotes, qui témoignent d'un parcours aux multiples facettes, jalonné de rencontres.

Loin du dogme, Claude Ruey vit sa foi comme un service à l'autre, dans le-

quel il trouve son compte. « Mon action politique, sociale et culturelle constitue des engagements intimement liés à ma spiritualité », explique-t-il. Son étiquette de chrétien lui a d'ailleurs collé à la peau tout au long de sa carrière politique, tant à l'exécutif vaudois que sous la coupole bernoise. Or, pour cet ancien président du parti libéral, les valeurs qu'il défend sont universelles. « Prenez la défense des droits de l'homme : ce n'est finalement qu'une laïcisation des valeurs chrétiennes », se défend-il.

Aujourd'hui, Claude Ruey a quitté la politique pour s'adonner à la culture. Il préside le Festival de cinéma Visions du Réel. Là aussi, le service est central. « Le cinéma est vecteur de transmission. Visions du Réel s'adresse à un large public. Nous y développons la médiation culturelle. Nous avons même un jury œcuménique et un office religieux. Il est révolu le temps où seuls les gens du cinéma affublés de noir y avaient accès. »

Il se souvient de ses débuts à Visions du Réel. En 1969, alors étudiant en sciences politiques, Claude Ruey est chauffeur pour le festival. « J'ai transporté la cheffe du cinéma soviétique, toute vêtue de gris souris. J'étais persuadé d'avoir affaire à un agent du KGB. Elle n'en revenait pas de croiser, dans la rue, l'acteur Michel Simon avec ses sacs de commissions. »

Alors qu'il s'apprête justement à se rendre à une séance pour le festival, Claude Ruey nous confie une dernière chose : « Si, à 24 ans, je n'avais pas été le plus jeune élu vaudois au Grand Conseil, je me serai engagé dans l'aide humanitaire ou auprès des Eglises. » Décidément, pour cet hyperactif, l'engagement, plus qu'un moteur, est une évidence. ■ Marie Destraz

Visions du Réel

La 49^e édition de Visions du réel, le Festival international de cinéma de Nyon se déroule du 13 au 21 avril. Découvrez le programme complet sur www.visionsdureel.ch

Bio express

Depuis 2010, Claude Ruey préside Visions du Réel. Il est aussi à la tête de ProCinema, l'organisation faîtière des exploitants de salle de cinéma. Si aujourd'hui la culture l'occupe pleinement, il a également endossé la présidence de l'Entraide protestante suisse (EPER) qu'il a quittée en fin d'année, après dix ans d'exercice. Le sexagénaire vaudois, originaire de Gland, cumule les présidences. Et il fait partie du paysage vaudois depuis plus de quarante ans. En 1974, il est le plus jeune élu au Grand Conseil vaudois. Il accède au Conseil d'Etat du canton de Vaud en 1990. Membre du Conseil national de 1999 à 2011, il préside le parti libéral de 2002 à 2008, avant de se retirer.



Syrie, notre responsabilité

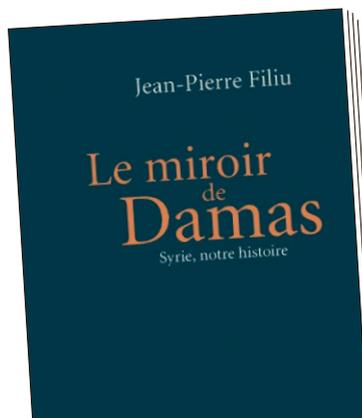
ACCABLANT Ce livre est bienvenu car il aide à clarifier quelle est notre responsabilité au sein des conflits dans cet Orient extrêmement compliqué. Il montre que l'Occident a abandonné la Syrie à ses dictateurs. En effet, il a une histoire commune avec la Syrie parce qu'il en a été un des acteurs, et qu'il l'est encore. Damas nous tend son miroir !

Jean-Pierre Filiu, professeur à Sciences Po Paris, nous raconte cette trame historique partagée, de Paul à Constantin, de Damas à Alep, de Saladin aux mamelouks, pour finir par les acteurs politiques que sont Mitterrand, Chirac et Sarkozy. Ces derniers ont été amenés à renier leurs engagements premiers pour ne voir la Syrie qu'à travers le prisme des Assad père et fils, qui ont imposé une logique politique réaliste et cynique, garante du maintien féroce de la stabilité de leur pouvoir.

Pire, cette « assadisation » de la Syrie devient le travers de l'ensemble de la diplomatie internationale, ignorant les richesses de la société syrienne accueillante, avec des legs précieux. C'est en Syrie, par exemple, que le christianisme s'est émancipé du judaïsme pour s'épanouir dans une ambition universaliste, notamment avec l'apôtre Paul.

► **Jacques Perrier**

Le miroir de Damas. Syrie, notre histoire, par Jean-Pierre Filiu, Editions La Découverte, 2017, 287 p.



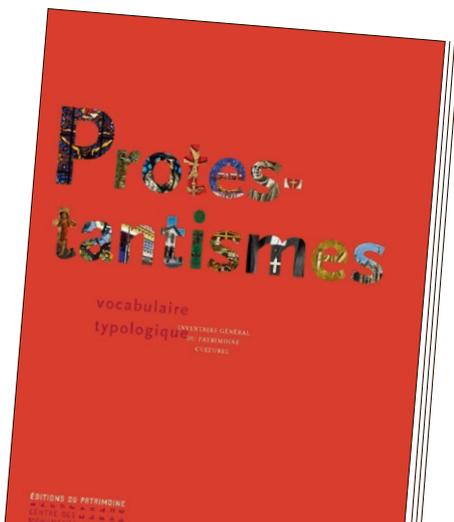
Des patrimoines protestants

PATRIMOINE Le titre un peu technique de ce livre ne doit pas faire obstacle. En réalité, il s'agit d'un projet voulu par André Malraux : constituer une collection de référence des patrimoines culturels. Ce volume consacré aux protestantismes au pluriel en fait partie. Il couvre cinq siècles d'histoire, ainsi que les différentes branches des protestantismes français, mais aussi suisse, allemand et italien.

On découvre, au fil des chapitres, tous les objets du culte et des pratiques familiales ou individuelles, de la musique, des vêtements, de la prédication et de la parole, des symboles et illustrations bibliques, et de l'architecture. Les protestants sont iconoclastes mais ils ne nient pas la fonction pédagogique des images et le caractère mémoriel d'objets qui sont les témoins sensibles de moments de leur vie et de leur histoire.

L'ouvrage a été dirigé par Mme Bouvet, conservatrice. Un comité scientifique de diverses nationalités (dont la Suisse et le Musée international de la Réforme) a œuvré pendant dix ans pour réaliser ce travail, complété d'une très riche bibliographie. Une iconographie remarquable de 400 photographies donne à cet ouvrage accessible à tout public un caractère somptueux. ► **J. P.**

Protestantismes. Vocabulaire typologique, par Mireille-Bénédicte Bouvet, Editions du Patrimoine, 2017, 341 p.



Humanité de Dieu

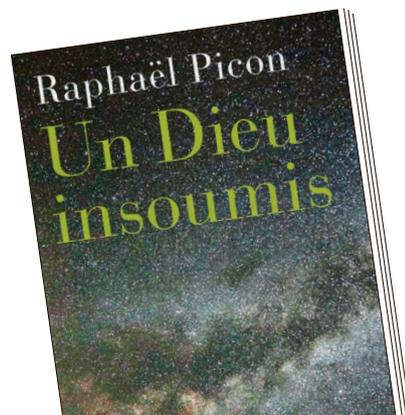
THÉOLOGIE Raphaël Picon a été doyen de la Faculté de théologie protestante de Paris et rédacteur en chef du mensuel *Evangile et Liberté*. Trop tôt disparu en 2016, il nous laisse une pensée féconde dont témoigne ce livre posthume *Un Dieu insoumis*. Il regroupe 50 éditoriaux écrits entre 2004 et 2015 pour ce journal.

Deux thématiques dominent ces réflexions : la question de Dieu et l'omniprésence de la vie comme finalité humaine et divine. « Le oui à la vie est le oui à Dieu », dit Raphaël Picon, qui ajoute qu'il y a dans les Evangiles une véritable passion pour la vie. « Les miracles, les guérisons et les résurrections qui y sont relatés manifestent la vie malgré tout, la vie en excès, la vie plus forte que la mort. »

Dieu est insoumis parce qu'aucune théologie ne peut l'enfermer dans un concept. Il est toujours souverainement libre mais d'une liberté qui est créatrice de l'humain. L'humain est toujours la cause de Dieu, sa passion, sa promesse et son espérance. Dieu est insoumis parce qu'il atteste contre toute fatalité que le monde ne s'arrêtera jamais après nous : « Dieu est le oui magistral accordé à l'humanité. »

La lecture de ce livre est bénéfique : il est traversé d'un souffle prophétique dont la source est la présence active de Dieu. ► **J. P.**

Un Dieu insoumis, par Raphaël Picon, Editions Labor et Fides, 2017, 139 p.



Les Suisses rognent sur leur santé

Les coûts de la santé grimpent et les Suisses s'en plaignent. Pour faire des économies, ils n'hésitent pas à renoncer aux consultations médicales. Les Centres sociaux protestants romands tirent la sonnette d'alarme.

Une initiative pour contrer la hausse des primes

Les CSP romands soutiennent l'initiative *Assurance-maladie. Pour une liberté d'organisation des cantons*, lancée à l'automne et notamment portée par les conseillers d'Etat vaudois Pierre-Yves Maillard et genevois Mauro Poggia. Le texte demande que chaque canton soit libre de créer ou non une institution cantonale d'assurance-maladie. Celle-ci fixerait et percevrait les primes, et rembourserait les prestataires de soins ainsi que les assurés. La prime serait unique pour tous les assurés d'une même région selon le modèle d'assurance et de franchise choisi. Quant à l'augmentation des primes, elle serait fixée uniquement sur l'évolution des coûts de la santé. Pour Alain Bolle, « l'explosion des coûts de la santé et des primes d'assurance-maladie indique que le système de solidarité de la LaMal a atteint ses limites. Cette initiative est une solution réaliste et réalisable ». Pour signer l'initiative : www.primesplusjustes.ch

La campagne

Retrouvez toutes les informations sur la campagne et les offres du CSP sur www.csp.ch. Pour faire un don : www.csp.ch/don

BUDGET Un habitant sur quatre renonce à des soins de santé en Suisse pour des raisons financières. Une réalité sans appel révélée par le sondage de la Confédération mené par l'Observatoire suisse de la santé (Obsan). En moins d'une décennie, la situation s'est largement péjorée : en 2016, 22,5% de la population était concernée, contre 10,3% en 2010.

Globalement, les Suisses font l'impasse sur les consultations médicales, les tests médicaux, les traitements ou examens de contrôle recommandés par un médecin et les ordonnances médicales à retirer. Quant aux soins dentaires et check-up chez le dentiste, un Suisse sur cinq y renonce. A chaque fois, la situation financière personnelle autant que les frais de santé en sont la cause. Le phénomène inquiète les Centres sociaux protestants (CSP) romands qui y consacrent un pan de leur campagne annuelle. Axée sur la thématique de la solidarité, celle-ci s'attache aux problèmes administratifs et budgétaires liés à la perte d'un emploi, aux dettes, au deuil et aux problèmes de santé.

Un constat s'impose pour les quatre CSP romands : les inégalités liées au revenu s'accroissent en Suisse, le coût de la vie augmente, de même que les charges. A cela s'ajoute une hausse annuelle des primes d'assurance-maladie (4% en 2018). Et la Suisse reste le pays dans lequel les frais médicaux non remboursés sont les plus élevés. Selon le sondage de l'Obsan, presque la moitié des Suisses dépensent 1 000 fr. par année pour des frais de santé non couverts. La classe moyenne inférieure (moins de 4 000 fr. par mois pour une personne seule) est la première à faire



QUAND UN BUDGET SERRÉ DISSUADE D'ALLER CHEZ LE MÉDECIN, QUE FAIRE ?

ABANDONNER ?

VOTRE DON CHANGE LA DONNE
CSP.CH/DON

CSP
CENTRE SOCIAL PROTESTANT

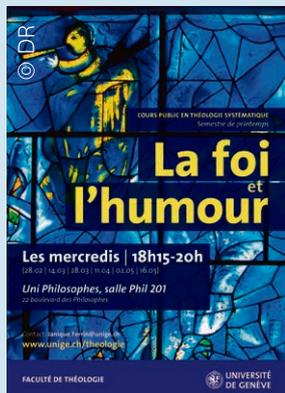
les frais de cette conjoncture. Les CSP le constatent lors de leurs consultations juridiques et budgétaires. « La hausse des primes d'assurance-maladie déséquilibre l'entier d'un budget, d'autant plus si vous n'avez pas la capacité d'épargner », observe Alain Bolle président de l'association CSP et directeur du CSP Genève.

Les CSP dénoncent un système de santé contraignant et complexe, avec plusieurs exemples à l'appui : opter pour une franchise élevée est un problème si l'on ne dispose pas d'économies, choisir un modèle d'assurance moins onéreux (médecin de famille ou réseaux de soins) peut avoir pour conséquence l'exclusion, en cas de non-respect des obligations contractuelles. Pour Alain Bolle, le renoncement aux soins est le plus fort dans les domaines de la prévention, du dépistage et du suivi des maladies chroniques.

« Dans un premier temps, on pense que réaliser des économies sur sa santé profite au porte-monnaie et est indolore, parce que l'on est en bonne santé. Mais on ne pense pas aux conséquences financières qui pourraient intervenir le jour où l'état de santé se détériore », explique-t-il.

► Marie Destraz

La sélection culture



L'humour est-il soluble dans la foi ?

COURS Dans le Nouveau Testament, il n'est jamais fait état d'un Jésus qui rit. Ce qui a valu à saint Augustin et à Bernard de Clairvaux de conclure que rire ne serait pas digne d'un bon chrétien. La foi serait hostile à la légèreté de l'humour et du rire. Ou, au contraire, une affinité existerait-elle entre l'humour et la foi ? L'Université de Genève invite des théologiens à partager leurs réflexions dans le cadre d'un cours public proposé jusqu'au mois de mai.

La foi et l'humour, cours public, **les mercredis 11 avril, 2 et 16 mai, de 18h15 à 20h**, Uni philosophes, salle Phil

201, Bd des Philosophes 22, Genève. Entrée libre. Info : unige.ch/theologie ■ **M. D.**

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, magazine avec débats, reportage et documentaires. **Le 14 avril à 13h25** *Martin Luther King, la force d'aimer*, documentaire. Rediffusions sur RTS Deux le 15 avril à 18h25, le 17 avril à 11h30 et le 20 avril à 15h35.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, à 6h27, sur *La Première*, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur *La Première*, une heure de reportage et d'entretien. **Le 29 avril**, *Guerre et paix en Colombie, le facteur catholique*.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur *Espace 2*, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. **Le 15 avril**, *Rwanda : Le chemin des femmes après le génocide*. **Le 29 avril Mai 68 : la révolution dans l'Eglise.**

Sur les traces des réfugiés

EXPOSITION Se glisser dans la peau des réfugiés pour mieux comprendre ce qu'ils vivent, c'est ce que propose l'exposition itinérante *Fuir*. Les visiteurs découvrent les histoires de personnes contraintes d'abandonner leur vie et leur patrie pour échapper aux violences. Les images du réalisateur Mano Khalil, ancien réfugié, racontent les voyages vers l'inconnu et les sentiments des exilés à leur arrivée sur une terre où personne ne les attend. L'exposition montre aussi l'engagement de la Suisse et de la communauté internationale dans le domaine. *Fuir*, à voir **jusqu'au 16 septembre 2018** au musée d'Histoire de Berne. Infos : www.bhm.ch/flucht-fuir ou www.flucht-fuir.ch ■ **M. D.**



Opinion



L'équilibre du don

ÉTHIQUE L'initiative demandant le consentement présumé au don d'organe oblige l'opinion publique suisse à revenir sur la réglementation de la médecine des greffes d'organes. Les principes fondamentaux de cette pratique sont inscrits dans la Constitution fédérale. Le Parlement a approuvé une loi qui règle tout sur cette question.

Pourquoi alors revenir sur ce domaine avec une nouvelle initiative ? Je n'en suis pas surpris. Le texte de la loi prévoit à l'art. 8 que « des organes, des tissus ou des cellules peuvent être prélevés sur une personne décédée si elle a consenti, avant son décès, à un tel prélèvement ». En l'absence de document attestant du consentement, la décision revient aux proches. Cet article est à la source de difficultés, car la volonté de la personne décédée est souvent inconnue.

Demander aux proches de consentir ou de s'opposer, et en même temps de respecter la volonté présumée, est trop demander. L'ambivalence de leurs sentiments dans une situation déjà marquée par l'annonce tragique d'une mort mène trop souvent à un refus. J'avais déjà critiqué la formulation de ce passage de la loi lors de la procédure de consultation et des débats de la Commission nationale d'éthique.

Aujourd'hui, l'initiative veut simplifier la problématique tout en respectant la volonté du patient de son vivant.

L'autonomie et la solidarité sont des principes éthiques qui doivent être respectés de concert, bien qu'antithétiques. Ils ne doivent pas être vus comme des absolus, isolés l'un de l'autre. ■ **Alberto Bondolfi, professeur honoraire d'éthique à la Faculté de théologie de l'Université de Genève**

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Obéir. ou mourir

La religion de l'Ancien Testament punit parfois avec violence celles et ceux qui désobéissent à ses exigences. Dans l'ancien Israël, le pouvoir politique s'appuie sur le droit sacré. Il arrive que les infidèles soient mis à mort, même si ceux-ci bénéficient aussi d'une certaine protection. C'est le cas dans les récits de la conquête de la Terre promise par Josué, successeur de Moïse.

[Les Israélites] répondirent à Josué : « Nous ferons tout ce que tu nous as ordonné et nous irons partout où tu nous enverras. De même que nous avons écouté Moïse en toute chose, nous t'écouterons. Quant au SEIGNEUR ton Dieu, qu'il soit avec toi comme il l'a été avec Moïse. Quiconque se révoltera contre ton commandement et n'écouterà pas les paroles que tu nous auras ordonnées, il sera tué. Quant à toi, sois fort et déterminé ! »

Josué 1,16-18

DROIT Au moment de débiter la conquête du pays, les Israélites affirment leur entière obéissance à Josué, leur nouveau chef. Le passage affirme que toute rébellion à son commandement devrait être sanctionnée de mort. Ce texte dérange, car il donne l'image d'une religion utilisée pour promouvoir la discipline et la violence. Lors de la sortie d'Égypte, Dieu était présenté comme celui qui libère de la tyrannie et de l'esclavage. Or ici, la soumission totale à un leader religieux, politique et militaire semble valorisée.

En réalité, ce passage est plus subtil que cela. Fondamentalement, ce n'est pas à un leader qu'il s'agit d'être soumis, mais aux lois qu'il a pour mandat de faire respecter. Cela apparaît clairement, quelques versets avant ceux que nous lisons (Josué 1,6-9). Dans ce passage, Dieu dit à Josué qu'il soutiendra son action à condition qu'il demeure « fort et déterminé » non pas tant à conquérir le pays, mais à respecter le droit religieux et social que Moïse a reçu de Dieu.

Les auteurs de notre texte l'ont écrit pour introduire l'épopée qui s'étend du livre de Josué au 2^e livre des Rois. Dans ce grand récit littéraire, ils ne racontent

pas seulement l'installation des Israélites en terre promise, mais aussi les heurs et les malheurs de la vie dans ce pays durant plus d'un demi-millénaire. Or, il apparaît clairement que ces auteurs n'ont pas rédigé cette longue histoire pour affirmer la force et la puissance d'Israël. Au contraire, plusieurs siècles après l'installation, ils voulaient rappeler à leurs lecteurs la manière adéquate de vivre dans ce pays à un moment où leurs existences et leurs libertés y étaient menacées.

Dans ce contexte, ils défendent la thèse selon laquelle une situation d'anarchie où chacun ferait ce qu'il voudrait n'offre qu'une illusion de liberté et conduit en fait au malheur. Pour eux, seul le respect de la Loi – c'est-à-dire l'ensemble du droit codifié dans le livre du Deutéronome – peut assurer des conditions de vie harmonieuses et la prospérité. Ces lois prescrivent, d'une part, la fidélité à Dieu et imposent, d'autre part, un cadre juridique solide assurant le respect des autres et la protection des faibles.

► **Jean-Daniel Macchi est professeur d'Ancien Testament à la Faculté de théologie de l'Université de Genève.**



LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



En 1955, IBM France demande au professeur Perret, philologue à la Sorbonne de trouver un équivalent français à "computer".



Le professeur plonge dans son dico de théologie.



C'est-à-dire: "Dieu qui met de l'ordre dans l'univers".



Un peu plus tard...



Vous êtes le dieu des hackers, vous !!!



27

Chailly, un quartier
en transition

33

Plaisir de chanter

36

Tous charismés...

37

Von Abigajil bis Zippora –
Frauen der Bibel

Le Synode reporte sa décision sur les dotations

Réuni en session extraordinaire les 9 et 10 mars dernier à Prilly, le Synode de l'Eglise réformée vaudoise a refusé d'entrer en matière sur la répartition des dotations ministérielles.

AVENIR Après cinq heures de débat, c'est le non qui l'a emporté. Par 47 voix contre 27 et 2 abstentions, les délégués au Synode (organe délibérant) de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) ont refusé d'entrer en matière sur le plan de dotations – la répartition des ressources humaines entre les différents types de ministères – proposé par le Conseil synodal. « Le Synode n'est pas mûr. Nous n'avons pas tous les mêmes buts. Il est donc impossible de se fédérer autour d'un même scénario », a déclaré le délégué et pasteur Laurent Lasserre, à quelques minutes du vote. L'exécutif devra donc se relever les manches et présenter un nouveau rapport d'ici la fin de la législature, en 2019.

Sur fond de diminution de la voilure d'environ 220 à 204 équivalents plein-temps d'ici 2025, en raison de l'accord de rééquilibrage de la subvention cantonale au profit de la Fédération ecclésiastique catholique romaine du canton de Vaud, le Conseil synodal proposait aux Régions et paroisses un effort supplémentaire pour cantonaliser certaines tâches. Il s'agissait d'une part de centraliser les responsables régionaux de Terre Nouvelle ainsi que ceux de la communication pour en faire de véritables postes plutôt que des taux d'occupation réduits répartis dans les cahiers des charges de nombreuses personnes. D'autre part, de créer des postes favorisant l'émergence de nouvelles formes ecclésiales dans le but « d'augmenter la surface de contact de l'Eglise avec la société », selon la formule du Conseil synodal.

Malgré les différentes variantes proposées par l'exécutif, la commission d'examen de ce dossier a regretté qu'aucune alternative à la centralisation ne soit proposée. Tous les scénarios partent du principe que « les pasteurs absorbés par les affaires courantes incompressibles comme les cultes et les enterrements n'ont plus la pos-



Le Synode de l'Eglise réformée vaudoise s'est réuni à Prilly les 9 et 10 mars.

sibilité de chercher à renouveler l'Eglise », a résumé le rapporteur Boris Voirol. La commission a donc proposé sa variante, dans laquelle le siège de l'Eglise perdait des postes au profit des paroisses et Régions.

« On présente comme une évidence que les paroisses périssent, mais ce n'est pas vrai ! », a renchéri le délégué laïque Olivier Delacréta. Plusieurs délégués ont par ailleurs accusé « le centre » de ne plus être en contact avec les réalités des paroisses. « Nous sommes face à une situation de conflit des besoins et non de coopération. Les objectifs cantonaux d'un côté, et régionaux et paroissiaux de l'autre sont en concurrence. Et si nous cherchions un 'nous' qui tiendrait compte des rêves, objectifs et besoins de chacun, tout en reconnaissant ceux des autres comme légitimes », a insisté François Paccaud, pasteur et

secrétaire du bureau du Synode, avant de rappeler une parole de Jésus : « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera (Marc 8:35). » **Marie Destraz et Joël Burri**

Eglise en chantier

Une matinée de réflexion sur la mission de l'Eglise réformée et ses défis actuels, avec Ralph Kunz, professeur de théologie pratique à l'Université de Zurich, est proposée le samedi 28 avril, de 9h30 à 12h15, à la maison de paroisse de Béthusy, avenue Charles-Secretan 2, Lausanne. Infos : christophe.chalamet@unige.ch

Quand la cène vient à nous

Certaines paroisses réformées proposent la cène à domicile. Une pratique qui permet aux personnes dans l'incapacité de se déplacer de communier avec la communauté.



© CC (by-sa) XPinger (Chris Sutton)

Un rituel spécifique a été développé pour les personnes qui sont dans l'incapacité de se rendre à l'église.

COMMUNAUTÉ « Dans l'Eglise chrétienne, le fait d'aller apporter du pain et du vin aux absents après la célébration communautaire est attesté depuis le II^e siècle. Il s'agit de maintenir le lien et la communion avec les personnes qui ne peuvent se déplacer au culte et d'éviter que les personnes isolées ou malades soient privées du sacrement », explique Olivier Favrod, responsable du Service vie communautaire et culturelle de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). Certaines paroisses réformées, comme celle du Sud-Ouest lausannois ou d'Yverdon-Temple, célèbrent ce sacrement à domicile. « À ma connaissance, à part le

rattachement clair de la cène au culte, il n'y a pas de directives spécifiques. C'est une démarche décrite depuis longtemps dans nos livres de liturgie et pour laquelle des laïcs sont souvent sollicités », ajoute le pasteur.

Mais qui demande la cène à domicile ? « Pour des personnes âgées ou malades pour la plupart, dans l'incapacité de se rendre à l'église », précise Christine Jaques, fidèle laïque de la paroisse du Sud-Ouest lausannois qui s'occupe de ce service depuis une dizaine d'années.

Cette paroisse propose la cène à domicile trois à quatre fois par année. « Nous allons à deux visiter les paroissiens qui le souhaitent. Avec le

temps, je me suis constitué une liste de personnes intéressées. Parfois, elles me contactent elles-mêmes, mais, en général, c'est moi qui les appelle, car certaines craignent de nous déranger », ajoute la cinquantenaire.

Le rituel à domicile

Un rituel spécifique a été développé pour ce moment de communion. « Nous suivons différentes petites liturgies en fonction de la période de l'année. Nous apportons du pain et du vin dans une jolie boîte en bois contenant notre matériel pour la cène. Nous demandons également à la personne s'il se passe quelque chose de particulier dans sa vie afin de pouvoir remettre cela dans la prière. Nous nous rendons chez des particuliers, mais aussi auprès de résidents de la Fondation Clémence (établissement médico-social à Lausanne). » Cette pratique semble toutefois ne pas rencontrer un

intérêt identique selon les régions. « Nous proposons ce service, mais il n'y a presque pas de demande », constate Etienne Guilloud, pasteur de la paroisse du Pied du Jura.

Du côté catholique, l'eucharistie à domicile reste une exception. « La paroisse de Vallorbe la propose à Vaulion parce qu'il n'y a pas de lieu de culte, mais c'est plutôt rare.

En revanche, toutes les paroisses offrent la possibilité de communion à domicile », explique Olivier Schöpfer, chargé de communication de l'Eglise catholique dans le canton de Vaud, qui précise que, contrairement à l'eucharistie, la communion ne comporte pas l'intégralité de la liturgie de la messe.

▲ Laurence Villoz, Protestantin

« Nous suivons différentes petites liturgies en fonction de la période de l'année »

Chailly 2030 : une association pour la production locale

L'association Chailly 2030, à Lausanne, s'inscrit dans le mouvement de la transition. Elle promeut les actions citoyennes axées sur le lien à la terre, à l'image de la Campagne œcuménique de Carême 2018. Reportage.



Le marché local bio de l'association Chailly 2030 soutient les producteurs locaux.

RESPONSABILITÉ La louche en fer plonge au fond du sac de papier brun. Elle en ressort débordante de lentilles vertes déversées dans un bocal de verre qui abritait, en son temps, du miel de fleur. Le geste se répète. Plein à ras bord, le contenant est refermé, pesé et son contenu payé. Le kilo de lentilles vertes coûte 9 fr. Elles proviennent d'un producteur du Pied du Jura. Delphine a fait le plein pour les vendre ce soir au marché local bio qui se tient tous les deux mois, à la maison de quartier de Chailly, à Lausanne.

L'initiative émane de l'association Chailly 2030, dont Delphine fait partie. Promouvoir la production locale et la consommation de proximité, tels sont les objectifs de l'asso-

ciation, mais aussi de la Campagne œcuménique de Carême 2018, qui a pris fin le 1^{er} avril et qui avait choisi pour thème la transition.

Un objectif universel

À l'initiative des habitants du quartier de Chailly, l'association lausannoise a vu le jour il y a cinq ans, portée par le groupe œcuménique Eglise et environnement Chailly – La Cathédrale. « Nos préoccupations dépassent le cercle des chrétiens et l'objectif est universel », explique Isabelle Veillon, secrétaire de Chailly 2030 et membre du groupe chrétien.

Sensibles à la crise écologique, économique et sociale, et face à la dépendance de nos sociétés aux énergies fossiles, les membres de l'association proposent des alternatives participatives et concrètes. Le marché local bio en est une. Ils ont aussi créé des jardins urbains et développé la mobilité douce en familiarisant qui le souhaite à la pratique du vélo.

« Nous agissons pour les générations futures. Nous sommes interdépendants et il n'y a que par des actions locales que nous pouvons avoir un réel impact », explique Catherine, présidente de l'association.

Chailly 2030 se revendique du mouvement international de la transition, initié par Rob Hopkins, enseignant britannique en permaculture. Le principe, non dogmatique, est de créer des projets citoyens, locaux et participatifs rattachés à une vision de monde soucieuse de la relation à la nature et à ses semblables. Aujourd'hui, l'association compte 80 membres et beaucoup de curieux.

Créer du lien

Le marché ne désemplit pas. Sur les tables, il y a pléthore de céréales : soja, épeautre, avoine, farine de blé et des noix, le tout vendu en vrac. Les acheteurs sont venus armés de sacs et de boîtes vides. La volonté est de réduire les déchets.

Derrière les étals de fortune, affublés de tabliers, les bénévoles renseignent, servent, pèsent et encaissent, sans faire le moindre bénéfice.

Sortir des grandes filières de supermarché, apprendre à gérer sa consommation de nourriture, découvrir que l'on peut combler ses besoins nutritifs avec la diversité des produits cultivés localement, font partie des objectifs soutenus par les bénévoles. « La transition est aussi intérieure. Elle implique un changement de nos valeurs. En relocalisant notre consommation et nos habitudes, on apprend à connaître ses voisins, on approfondit les relations. Notre rythme est moins effréné. Tout cela a du sens », raconte Isabelle Veillon. « Et nous soutenons nos producteurs », lâche Delphine. En tournant la manivelle de la floconneuse, elle transforme les graines d'avoine que les gourmands s'empressent de goûter.

► Marie Destraz

Info

Découvrez l'association *Chailly 2030* sur chailly2030.wordpress.com

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Pouvons-nous vivre ensemble ?



John Christin,
conseiller synodal

DIALOGUE Au moment d'écrire ce billet, mon humeur est plutôt morose. Le Conseil synodal a souhaité une enquête et une réflexion sur le pluralisme dans notre Eglise, car le défi du vivre ensemble est loin d'être gagné.

J'en veux pour preuve des événements récents,

les réactions au dossier de « Réformés » intitulé « Orientations sexuelles, accueillir la différence » et les divers échanges publiés après le rapport du Conseil synodal sur les Dotations.

Dans un cas comme dans l'autre, et ce ne sont pas les seuls exemples, je constate que trop souvent l'expression d'un avis différent ne peut se faire dans le respect

et la simple confrontation de points de vue. C'est tout de même consternant, alors que souvent surviennent des remarques laissant entendre qu'en Eglise il faudrait pouvoir trouver des solutions par le dialogue et la prière, comme dans les cas des conflits de travail survenus ces dernières années.

Alors, pourquoi tant de violence, de jugements à l'emporte-pièce et de procès d'in-

attention ? Je comprends et j'apprécie que des points de vue différents, voire opposés, s'expriment. Un tel dialogue permet d'affiner les positions, parfois d'infléchir un point de vue, mais en tout cas de mieux comprendre la pensée de l'interlocuteur.

Mais à la lecture de certaines réactions à l'emporte-pièce, je m'effraie devant les fossés qui sont ainsi creusés par les anathèmes prononcés. On est bien loin de la parole de Jésus : « Je suis doux et humble de cœur » (Mat 11,29). ▀

« J'apprécie
que des
points de vue
opposés
s'expriment »



« La théologie n'est pas autre chose que la poésie de Dieu »,
Jean Boccace

Soirée d'information
20 avril 2018 - 19h30
Ch. des Cèdres 7
Lausanne

cedresformation.ch

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

VOTRE RÉGION

CHABLAIS VAUDOIS

Vivre ensemble l'Évangile, l'affaire de tous !

Les chrétiens sont appelés à vivre leur foi de façon communautaire. C'est là leur force, car c'est ensemble qu'ils peuvent réfléchir à une nouvelle façon de travailler en Église pour l'avenir.

COMMUNAUTÉ A l'heure où j'écris ces lignes, le Synode des 9 et 10 mars portant sur les dotations (réduction de 16 postes sur 220 actuellement) à l'horizon 2020 n'a pas encore eu lieu, qu'importe ! Le processus sur la façon de travailler différemment en Église a commencé depuis longtemps déjà dans notre Région au fil des postes vacants non repourvus et de la pénurie de remplaçants.

Une journée des conseillers a déjà eu lieu il y a une année déjà, en mars 2017 à Ollon, et cette journée nous a non seulement permis de mieux prendre conscience des réalités des uns et des autres, mais elle a aussi initié des réflexions et des projets concrets, notamment dans les domaines du culte et de la catéchèse pour continuer à vivre ensemble l'Évangile.

Car, dans le fond, c'est pour moi de cela qu'il s'agit. Nous ne sommes pas d'abord appelés à vivre notre foi de manière personnelle et inté-

rieure, mais ensemble ! Cette bonne nouvelle de Pâques qui nous habite ces jours, il nous faut l'annoncer, la partager, la célébrer ! Pour la joie de grandir ensemble dans la foi, nous enrichir des expériences et découvertes des uns et des autres, nous soutenir quand le temps est au doute et à l'orage. Offrir des lieux et des temps en communauté pour réaliser, encore et chaque jour de nouveau, cette promesse du Christ : « Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux ! »

C'est pour moi le cœur de notre vocation de chrétien... On ne peut pas être chrétien tout seul. Être chrétien nous

relie et nous invite à nous relier à l'autre, aux autres, au Tout-Autre !

C'est toute la force et le message de la sainte

cène, qui ne peut se vivre seul, sur un coin de table, à la maison, mais seulement ensemble, en communion les uns avec les autres, rassemblés en son Nom.

« On ne peut pas être chrétien tout seul »



Journée des conseils, Région 11.

C'est la force du « Notre Père » qui ne se prie qu'à la première personne du pluriel !

Alors, laïcs qui s'engagent, ministres et conseils qui accroissent leur solidarité et leurs collaborations, personnes qui viennent ou sont rejointes au fil des occasions, nous sommes tous concernés, nous sommes tous appelés à conjuguer notre foi au singulier et au pluriel, pour vivre ensemble l'Évangile, et

rendre présent le Christ ressuscité ici et maintenant !

Alors merci pour votre présence, votre engagement, votre participation, les rencontres et les choses partagées au fil du temps, merci pour chacun de vos visages : « Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde » nous dit le Christ, nous le sommes... ensemble !

► **Nicole Bonnet**

SERVICES COMMUNAUTAIRES

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT

Chronique des JPCV Petit détour par le Congo avant l'Italie

Samedi 17 février, dans l'après-midi, notre groupe de jeunes s'est réuni à Bex afin de préparer des spaghettis sauce tomate. Ceux-ci seront servis le soir même, à la salle de paroisse de Vers-l'Eglise, aux danseurs du groupe congolais Dit Panda. Ces derniers sont venus donner un cours de hip-hop aux Diablerets, auquel quelques-uns d'entre nous ont participé (alors que d'autres ont plutôt opté pour la caméra!), avant de présenter leur superbe spectacle de danse congolaise. Il nous a été proposé de préparer un repas, servi à la fin de la représentation, afin de récolter quelques sous pour notre fu-



Présence et solidarité Asima et Mafusa.

tur voyage. C'est avec plaisir que nous avons accepté et que nous sommes partis à la rencontre de gens formidables et avec qui nous avons pu avoir de beaux échanges.

Un voyage qui se construit au fur et à mesure des rencontres

Après avoir mis sur pied un comité d'organisation, place à la récolte de fonds pour notre voyage. Une petite équipe s'est

retrouvée le 24 février dernier pour une vente de pâtisseries à la Migros de Bex. La prochaine aura lieu le 9 juin, à Saint-Maurice. Nous espérons encore trouver d'autres dates d'ici là. Alors, si le cœur vous en dit, n'hésitez pas à venir pour nous soutenir!

Prochaines rencontres: vendredis 13 et 27 avril à Aigle. Plus d'informations auprès de la pasteure Alice Corbaz, 021 331 58 92.

FORMATION D'ADULTES

Conduire un culte

Samedis 28 avril et 26 mai de 10h à 16h à la Maison Chevalley (Bex), nous reconstituons un groupe « Conduire un culte ensemble » sur le thème du Notre Père (nouvelle version). Deux samedis pour créer une célébration différente – qui pourra être vécue dans différentes paroisses de la Région –, c'est l'offre qui est faite à toute personne intéressée par un renouveau du culte et une envie de s'y engager. Attention: le groupe pourra



Formation et accompagnement Les JPCV s'essayent à la danse.



Présence et solidarité Yonis, Kaduz, Manuel et Lina.



Présence et solidarité Sortie luge.

se mettre en route s'il y a au moins sept inscriptions! Renseignements et inscriptions auprès de Jacques Küng ou Olivier Sandoz (adresses à l'avant-dernière page du journal).

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ

Sortie luge, une aventure pour nos dames de l'Espace Bienvenu!

Pendant les relâches, les animations pour enfants de l'association AMIS ont tourné autour du thème « Carnaval »: confection de masques, mimes, théâtre... ainsi qu'un atelier crêpes pour rappeler La Chandeleur, qui a eu lieu début février!

Cette semaine de vacances a aussi été l'occasion d'organiser une sortie luge avec les dames de l'Espace Bienvenu et leurs enfants. Tout le monde a apprécié ce bon bol d'air à Villars et les rires étaient au rendez-vous... En effet, « l'art du bob », ça s'apprend! Pour certains enfants et la plupart des

mamans, c'était une grande première.

Quelques dames, en Suisse depuis moins d'une année, se rendaient également pour la première fois dans une station de sports d'hiver. Les chalets enneigés et les touristes avec leurs skis sur l'épaule ont fait forte impression!

« Quelle chance d'habiter à Aigle, on fait 30 minutes de bus et on a le plus joli des paysages! » s'exclame Haya... tout en postant quelques vidéos de ses exploits en luge sur Facebook, à l'attention de sa famille restée à Gaza, en Palestine.

► **Serge Paccaud, diacre EERV**

Joëlle Saugy, animatrice AMIS

www.planchette.ch



Présence et solidarité C'est la Suisse.

AIGLE YVORNE CORBEYRIER

ACTUALITÉS

Produits TerrEspoir

Mardi 24 avril, à 17h, à la salle sous la cure du Cloître, à Aigle. Livraison de délicieux produits exotiques issus du marché équitable. Contact : F. Favre, 024 466 58 09.

RENDEZ-VOUS

Groupe de lectio divina et prière

Jeudi 19 avril et 3 mai, à 20h, à la maison de paroisse, av. des Glariers 4A. Animation par J.-D. Roquet. Bienvenue à tous.

Réflexion

AIGLE-YVORNE-CORBEYRIER « Nos questions inutiles nous agitent comme des papillons de nuit, quelque chose nous retient aux marges de ta lumière, nous nous prenons les ailes dans le filet des inquiétudes. Nous ne voyons pas plus loin que le bout du possible et nous n'imaginons que le déjà connu. Bien souvent nous en savons ni pourquoi ni comment, le lendemain arrive et la lumière neuve que nous n'attendions plus. Hors de notre vue tu as roulé la pierre de nos enfermements tu ouvres dans nos vies l'espace pour l'incroyable ; et nous reconnaissons ta voix dans le jardin où germent tous les possibles. »

▲ Marion Muller-Colard

Prière de Taizé

Mercredi 18 avril, à 20h, à la chapelle Saint-Jean. C'est un espace méditatif, une pause dans la semaine, un temps de ressourcement intérieur et de chants. Ouvert à tous. Contact : D. Heller.

Concerts au Cloître

Dimanche 15 avril, à 17h, Villars Vanguard Jazz Orchestra.

Vendredi 27 avril, 20h, chœur mixte L'Helvétique.

POUR LES JEUNES

Coin des enfants - église du Cloître

Un coin pour les enfants est aménagé chaque dimanche au Cloître, sous la surveillance des parents.

Eveil à la foi

Jeudi 19 avril, à 16h30, à l'église du Cloître, Aigle.

Mardi 24 avril, à 16h30, à la salle communale de Corbeyrier.

Culte de l'enfance

Vendredi 20 avril, à 15h30, à la salle sous la cure d'Yvorne (5-6P).

Jeudi 3 mai, à 15h30, à la salle sous la cure du Cloître.

Jeudi 3 mai, à 15h30, à la salle sous la cure d'Yvorne (1-4P).

KT 7-8

Mercredi 2 mai, 12h-13h45, à la salle sous la cure du Cloître.

KT 9-10

Les 5 et 6 mai: week-end de clôture du catéchisme régional au chalet de la Jeunesse à Vers-l'Eglise.

Vous voulez accompagner les camps ou week-ends de catéchisme... Formation Jack A **du 20 au 22 avril**, si vous n'êtes pas inscrits, c'est le dernier moment pour le faire. Plus d'infos auprès d'A. Corbaz.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, en **février**, à Saint-Jean, le **1^{er}**, M. Roland Veillon, le **13**, M. Roger Dénéreaz ; à Clarens, le **21**, M. Gérald Treuthard ; à Corbeyrier, le **20**, Mme Berthe Navioz, le **21**, Mme Monique Lenoir.



Aigle-Yvorne-Corbeyrier Vie à la cure après un CCI...

AVANÇONS

ACTUALITÉS

Basile Stöckli

Nouvel organiste titulaire depuis le 1^{er} mars, Basile Stöckli tient aussi la batterie dans un groupe de métal dont le lieu de répétition se situe à proximité du temple et qui propose régulièrement des concerts. Deux jours par semaine, il travaille comme jardinier-payagiste dans le service communal de Montreux. Il peut ainsi poursuivre sa formation musicale.

Né en 1991, Basile a commencé à suivre des cours d'orgue à l'âge de 10 ans avec Pierre-Alain Clerc au conservatoire

Journée de printemps aux Posses

AVANÇONS Depuis quelques années, de nombreuses jeunes familles se sont installées aux Posses. Et, avec elles, la volonté de vivre des temps communautaires ! C'est ainsi que quelques mamans se sont réunies avec la pasteure Alice Corbaz pour organiser une journée de printemps aux Posses **dimanche 29 avril** : culte famille à 10h dans la chapelle, avec activités spéciales pour les enfants ; apéritif et repas canadien à l'extérieur si le temps le permet, sinon à la salle des Posses. Un temps convivial pour faire connaissance et vivre la communauté pour les habitants des Posses, mais aussi pour toutes les personnes de notre paroisse des Avançons !

de Lausanne. En 2017, il a obtenu un certificat de fin d'études et prépare maintenant un certificat supérieur sous la direction de Benjamin Righetti à Lausanne.

Depuis 2016, il a joué pour les paroisses protestantes du Talent et de la Haute-Menthue, ainsi qu'à la paroisse catholique de Cully et à l'Eglise catholique-chrétienne à Lausanne. Il se réjouit de sa première nomination comme titulaire dans la paroisse des Avançons.

Alice Corbaz

Depuis le 1^{er} septembre 2016, Alice Corbaz travaille comme pasteure suffragante dans deux postes à 50 % : paroisse des Avançons et aumônerie jeunesse dans le Chablais.

En février 2018, elle a été reçue pour les trois entretiens réglementaires par la commission de consécration et d'agrégation de l'Eglise vaudoise. Celle-ci a reconnu la vocation et les compétences d'Alice Corbaz pour un ministère dans l'EERV.

Pour Alice Corbaz et d'autres nouveaux pasteurs et diacres de l'EERV, le culte de consécration aura lieu le samedi **1^{er} septembre à 17h** à la cathédrale de Lausanne. Une date à inscrire dans vos agendas !

RENDEZ-VOUS

Plaisir de chanter

Chaque mardi de 17h30 à 18h15, temple de Bex : chanter quelques cantiques, pour exprimer joie et reconnaissance envers celui à qui l'on doit tout.

Halte biblique

Ce rendez-vous du **mardi soir à 18h30** a été proposé pendant plusieurs mois, mais a rencontré peu d'échos. Son maintien n'a plus lieu d'être. Place est ainsi faite pour de nouvelles propositions.

Silence du soir

Samedi 14 avril, 18h, chapelle des Posses.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Judi 26 avril, 16h30, à la Maison Chevalley.

Culte de l'enfance

Vendredi 20 avril, 15h, Maison Chevalley.

Pour les aînés

– Partage et Amitié : **jeudi 5 avril, 14h**, Maison Chevalley : méditation biblique et célébration de la cène. Pour le transport, merci de contacter André Seiler, 024 463 26 68.

– L'Apocalypse, c'était demain : **mercredi 18 avril, 15h**, rte de l'Allex7, chez André et Bluette Seiler : 8^e étape du parcours dans le livre biblique de l'Apocalypse.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à la grâce de Dieu : M. Olivier Dizerens (52 ans) ; M. Roland Oppliger (67 ans) ; M. René Grept (72 ans) ; Mme Isabelle Urfer (52 ans) ; Maxime Chapuis (1 jour).



Avançons Basile Stöckli, le nouvel organiste titulaire à Bex.

OLLON VILLARS

RENDEZ-VOUS

Prière œcuménique

Le samedi 7 avril, à 18h, au temple du Villars, soyez les bienvenus pour ce temps de prière œcuménique qui participe à faire vivre les liens qui unissent nos communautés.

Groupe biblique du mardi

Nous espérons que cette année a été riche en échanges et réflexions pour les membres du groupe. Merci à Béa d'accueillir année après année ce groupe chez elle. Après un temps de pause, les rencontres reprendront au mois d'octobre.

Groupe de partage du jeudi

Le jeudi 5 avril, à 20h, à la salle de paroisse d'Ollon (ch. de la Cure 1), nous commencerons une nouvelle série de rencontres autour d'une citation d'Albert Einstein « La valeur d'un homme tient dans sa capacité à donner et non à recevoir ». Comme à chaque fois, il y a aura une soirée autour d'un temps biblique, puis d'un film et d'un invité. Il n'est pas nécessaire d'avoir suivi les autres rencontres pour nous rejoindre.

Evangile à la maison

Le mercredi 18 avril, à 20h, chez Francis Christeler (ch. de Magnenèche 23 à Ollon), on lit ensemble l'Evangile de Jean. Puis, lors d'un temps de partage et de discussion, on se laisse interpeller par le texte. Pas besoin d'être un spécialiste, mais simplement d'avoir de l'envie et de la curiosité pour le texte biblique. Vous pouvez annoncer votre participation à Fran-



Ollon-Villars Journée du Conseil paroissial.

cis au 024 499 10 09 ou au 079 409 04 24.

Calme, confiance et force

Le samedi 21 avril, à 18h15, au temple de Huémoz, un temps de ressourcement vous est proposé en ouvrant la bible dans l'écoute, le partage et la prière.

Joyeux seniors

Le mercredi 11 avril, à 14h, vous êtes invités à l'annexe du temple de Villars. Jeux, goûter et partage convivial vous attendent.

POUR LES JEUNES

Eveil à la foi

Il n'y a pas de rencontre prévue au mois d'avril, mais vous pouvez déjà réserver dans votre agenda: pour le groupe d'Ollon le mardi 1^{er} mai, à 17h, au temple, pour le groupe de Villars le samedi 5 mai, à 16h, à l'église catholique.

Culte de l'enfance

Après avoir traversé le désert à dos de dromadaire et partagé les aventures de plusieurs

héros de l'Ancien Testament, une pause est bien méritée. Les rencontres reprendront en septembre.

Catéchisme 7-8 HarmoS

La saison vient de se terminer. Il est maintenant temps de digérer tout ce que l'on a reçu et de profiter (nous l'espérons) pleinement du soleil. Reprise des rencontres au mois de septembre.

Rameaux

Au temple de Bex, le 25 mars, dimanche des Rameaux, 21 jeunes des paroisses des Avançons et d'Ollon-Villars ont reçu la bénédiction de fin de catéchisme. Voici les noms des jeunes de nos villages: **Saint-Triphon**: Cochard Valentin; **Ollon**: Daven Jérémy, Dupertuis Laurie et Sonja, Maillard Katline, Moulin Alexiane, Naef Célia, Oestreicher Pierre, Wulf Jérémy; **Villy**: Manon Rossier, Siegenthaler Ludovic; **Antagnes**: Jaggi Gaël; **Chesières**: Anexdit-Chenaud Emilie, Lequent Laureline, Turrian Amélie

et Pauline. N'oubliez pas de continuer à prier pour eux.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu, au temple d'Ollon, le 13 février, M. Roland Dormond, Ollon, le 1^{er} mars, M. Jean Deppierraz, Saint-Triphon et au temple de Villars, le 9 février, M. Jean-Claude Roy, Villars, le 12 février, Mme Aimée Perrin, Chesières, le 14 février, Mme Andrée Bonzon, Chesières. Nos pensées accompagnent les familles endeuillées.

INFORMATIONS UTILES

Taxi-culte

Notre paroisse proposant en principe un seul culte par dimanche, un service taxi est disponible lorsque le culte n'est pas célébré à Ollon: départ des voitures sur la place du Cotterd à Ollon à 9h30. Si vous désirez que l'on vienne vous chercher, merci de contacter Francis Christeler au 024 499 10 09 ou au 079 409 04 24.

ORMONTS LEYSIN

ACTUALITÉS

Parcours alpha à Leysin

Vendredi 13 avril, à 18h30, début à 19h, à la Maison de paroisse de Leysin, rue de la Cité. Thème: « Partager? »

Salle œcuménique

François d'Assise (aux Diablerets, sous l'église catholique)

Pour vivre l'amitié, rompre la solitude, rejoignez-nous les **mercredis de 14h30 à 17h** (hors vacances scolaires), pour jouer, écrire, créer, coterger; un goûter vient clore l'après-midi. Renseignements: 079 444 24 77.

Partage d'Évangile

Lundi 9 avril, de 14h à 15h, à la chapelle des Diablerets: Matthieu 26, 17-29.

Thème: « Partager la cène dans l'attente du Royaume ».

Thé à coudre

Judi 26 avril, à 14h30, dans la salle de la cure de Vers-l'Église.

Les rendez-vous à inscrire sur vos agendas... ou tablettes

Dimanche 3 juin, à 11h, aux Mosses. Fête d'offrande avec un culte présidé par Pierre-André Schütz, aumônier des paysans. Autour du repas partagé, nous aurons l'occasion de dire un grand MERCI à tous ceux et toutes celles qui donnent sans compter de leur temps et de leur créativité, bénévolement, pour que la paroisse des Ormonts-Leysin soit vivante.

Dimanche 10 juin, de 10h à 16h, à Villeneuve; journée régionale. En barque avec Jésus! Une journée ludique pour tous, autour de la barque « La Demoiselle ».

Seul ou en famille vous pourrez participer à des ateliers chants, bien-être, sportifs, créatifs, mais aussi à un rallye ou à un tour sur la barque. Un culte interactif terminera cette journée. Rendez-vous pour un covoiturage à la gare des Diablerets à 9h15 et au Sépey à 9h30.

Dimanches 24 juin à Praz-Réaz, 22 juillet aux Monts-Chevreuils, 29 juillet

au col de la Croix (radiodiffusé), cultes sur l'alpe, avec partage d'un repas dans ou devant le chalet selon la météo.

Paroisse en vacances au centre familial du Lazaret

Du 14 au 19 octobre. Nous vous proposons une petite semaine de camp ouverte aux familles, sous toutes leurs formes, aussi aux grands-parents et petits-enfants, maraines et parrains, oncles et tantes, personnes seules désirant renforcer les liens avec la communauté de la paroisse. Des dépliants vous sont envoyés ou seront déposés dans les temples. Renseignements et inscriptions: Nicole Keller (nicole.keller@ceerv.ch ou 021 331 56 87).

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection: le **7 février**, M. Christian Cheseaux, de Leysin, le **15 février**, Mme Violette Pernet, des Diablerets et le **16 février**, M. René Favre, des Diablerets. Nos pensées vont à ces trois familles.

À méditer

ORMONTS-LEYSIN

L'Évangile nous raconte qu'un jour, Jésus monta dans une barque pour enseigner la foule. A la fin de la journée, après avoir renvoyé les gens chez eux, Jésus dit à Simon: « Avance en eau profonde et jette tes filets pour attraper du poisson. » Simon répondit: « Maître, nous avons peiné toute la nuit sans rien prendre; mais, sur ta parole, je vais jeter les filets. Ils le firent et capturèrent une grande quantité de poissons au point que leurs filets se déchiraient » (Luc 5, 1-11).

L'Église partage les sentiments de Simon: elle se sent fatiguée, découragée, désabussée. Elle n'arrive plus à nourrir les foules. A force de peiner à longueur de journée, sans rien prendre, elle se demande à quoi elle sert. Faut-il changer de style ou répéter les mêmes gestes que nos pères? Luc nous dit qu'en réalité une seule chose est importante: laisser Jésus monter dans notre barque! C'est à partir de notre petit bateau qu'il veut enseigner les foules, les consoler, les renouveler. La posture de lamentation et de désolation est une posture contraire à la dynamique de l'espérance. Il est plus que jamais important de remettre Christ au centre de notre barque, d'écouter sa parole, de lui faire confiance en nous mettant à son service.



Ormonts-Leysin La joie de l'espérance avec Dit Panda.

VILLENEUVE HAUT-LAC

ACTUALITÉS

Journée des ministres de l'EERV

Le mardi 17 avril, vos ministres de la Région Chablais (avec celles et ceux de trois autres régions) sont invités à une journée organisée par l'EERV. Elle a lieu cette année à Vaumarcus et permet au Conseil synodal d'aborder avec les ministres des thèmes d'actualité (tous les pasteurs et diacres du canton sont répartis sur trois journées, du lundi au mercredi). Merci de garder ces rencontres dans votre prière.

Culte à deux voix

Dimanche 22 avril, à 10h15, à Rennaz, Nathalie et Olivier vous invitent à vivre un culte autrement, en dialogue autour d'un sujet de la foi. L'église est disposée dans une configuration particulière (et provisoire...), et laisse de l'espace à vos enfants tout en vous permettant de participer sans souci à la célébration. Venez faire cette expérience!

Conduire un culte ensemble

La première partie du cahier régional de « Réformés » le rappelle : l'animation d'un culte est aussi une affaire de laïcs. Les pasteurs J. Küng et O. Sandoz offrent à qui le veut la possibilité de participer à l'élaboration d'une célébration commune – sous réserve d'un nombre suffisant (7) de participants. Deux samedis matin de préparation/formation sont nécessaires : ils se déroulent à la Maison Chevalley à Bex, les 28 avril et 26 mai, de 10h à 16h. Merci de vous inscrire

auprès de l'un des deux pasteurs (adresses à l'avant-dernière page).

RENDEZ-VOUS

Journée régionale 2018 – « Em-barque avec Jésus! »
Dimanche 10 juin, de 10h à 16h30, au parc de l'Ouchet-

Tous charismés...

Non, ne cherchez pas dans le dictionnaire, vous ne trouverez pas ce mot façonné de toutes pièces! Fin janvier, le Conseil paroissial se réunissait pour une journée de retraite autour de ce thème : un « charisme » est un mot connu – dans le vocabulaire religieux, il désigne un don spirituel accordé par Dieu à un(e) croyant(e). Il s'agissait donc pour votre conseil d'essayer de discerner quel(s) don(s) de base (parmi les sept recensés par l'apôtre Paul) avai(en)t été attribué(s) à chaque membre. Exercice passionnant, et qui nous a permis de découvrir que chacun des sept dons était bien présent dans notre groupe! Dieu veille, et il pourvoit... Bien entendu, la chose n'est pas « réservée à une élite » : si vous êtes tentés de faire cette démarche de discernement pour vous-même, je vous invite à venir le **mercredi 25 avril, de 20h à 22h**, à la Maison de paroisse de Villeneuve. L'exercice, introduit par quelques considérations sur les charismes, dure environ une heure et demie. Au plaisir de vous voir!

▲ Olivier

taz à Villeneuve, notre Région vivra sa journée annuelle autour de la barque « La Demoiselle ». Le numéro de mai de « Réformés » vous donnera toutes les indications utiles, gardez précieusement la date pour l'occasion!

Partage et intercession

Le groupe se rencontre le dernier mardi du mois de 19h30 à 21h, alternativement au domicile des participants(e)s. Information chez Francine Rochat à Roche, 021 960 35 53 ou chez Françoise Wenner à Villeneuve, 021 960 19 74.

Croix-Bleue

Pour venir en aide aux personnes en difficulté avec leur consommation d'alcool, appelez le 021 960 20 60.

Office

Prenez une demi-heure pour vous en compagnie de Dieu et de vos sœurs et frères! Depuis l'automne dernier, en effet, un office est assuré tous les **mercredis, de 10h30 à 11h**, dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve. Chant, lecture biblique, prière, tout est fait dans la simplicité pour passer un bon moment ensemble au milieu de la semaine.

POUR LES JEUNES Chasses aux œufs de Roche

L'Association des Amis du Grand-Cerlet propose pour la troisième année une chasse à l'œuf pour les enfants à Roche. Cette année, notre paroisse et la jeunesse de Roche s'y joignent pour un moment de rencontre autour de Pâques! Comme elle n'a pas pu avoir lieu le dimanche 25 mars, c'est la date de réserve (15 avril) qui sera utilisée : de 15h à 17h au verger à Roche (participation de 4 fr. par enfant, 10 fr. pour trois enfants). Au menu : chasse à l'œuf, conte, jeux et convivialité. Vos pizzas, cakes, gâteaux, salés et sucrés sont les bienvenus (à apporter sur place ou chez Ulrike Keller, Grand-Cerlet 401)

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu : le **6 février** à Villeneuve, Mme Dominique Vago, 61 ans; le **23 février** à Chessel, M. Daniel Rouge, 74 ans; le **26 février** à Villeneuve, M. Sébastien Hammel, 87 ans; le **2 mars** à Noville, Mme Lina Pernet, 89 ans; le **9 mars** en Crêt, Mme Suzanne Warpepin, 88 ans. Pour tous leurs proches, nos prières.



Villeneuve - Haut-Lac Le 10 juin sur la « Demoiselle », et peut-être jusque sous les imposantes murailles de Chillon!

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS

VEVEY · MONTREUX · AIGLE

AKTUELLES

Frühjahrsversammlung Est Vaudois

Sonntag, 8. April, 11h, Kirche Vevey: Traktanden: 1. Begrüssung, 2. Protokoll der Herbstversammlung vom 26.11.2017, 3. Jahresberichte, 4. Jahresrechnung 2017, 5. Bericht der Rechnungsrevisoren, 6. Annahme der Jahresrechnung, 7. Ausblick, 8. Verschiedenes, anschliessend Aperitif.

Ausflug

Dienstag, 10. April: Ganztägiger Ausflug in die Glockengiesserei Rüetschi, Aarau. Auskunft: Ruth Schweizer, 021 535 73 40, ruthschweizerbuechi@hispeed.ch oder Beat Hofmann.

Konzert

Sonntag, 29. April, 17h, Kirche Montreux: Opernspektakel mit Bachs Kaffeeantate. Das Ensemble Fontana Cantabile führt eine heiter inszenierte Version von J.S. Bachs Kaffeeantate auf. Es wirken mit: Anne-Sophie Petit, Sopran; Augustin Laudet, Tenor; Raphaël Hardmeyer, Bass; Gaby Hardmeyer, Cembalo; ein Streichquartett und Helena Macherel, Traverso, ausserdem

5 kleine „Ballettratten“ aus der Tanzschule « les Sylphides ».

TREFFEN

Jass- und Spielenachmittag
Mittwoch, 4. und 18. April, 14h, Kirche Montreux: mit Godi Sidler.

Lehrhaus Bibel

Dienstag, 17. April, 9h30, Kirche Vevey: mit Yvette Schibler über das Buch Daniel.

Gesprächskreise mit Pfr. Hofmann.

Donnerstag, 12. April, 15h30, Kirche Vevey, und

Dienstag, 17. April, 14h, Kirche Montreux: „Johannes-Offenbarung“.

Mittwoch, 25. April, 14h, Farel-Kirche Aigle: „Was sagt das Alte Testament über Jesus?“

Gott und die Welt in der Bibel

Gesprächskreis mit Pfrn. Becker bei Käse, Brot und Wein:

Dienstag, 10. April, 18h, Kirche Montreux: Maria von Magdalena, und **Dienstag, 24. April:** Sarah und Hagar.

Treffpunkt Café

Donnerstag, 12. April, 14h, Kirche Montreux: Herzliche Einladung zu Kaffee, Kuchen und offenen Gesprächen im Beisein von Pfarrerin oder Pfarrer.

Von Abigajil bis Zippora - Frauen der Bibel

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS / VE- VEY-MONTREUX-AIGLE

Eva und Maria, die beiden waren schon immer en vogue: Eva als Urmutter aller Menschen; Maria als Mutter Jesu. Beide inspirierten die Kunst in hohem Masse. Auch andere fanden vielfältigen Ausdruck in der Kunst, zumeist auch in einer Art Schwarz-Weiss-Malerei: hier Delila, Maria Magdalena und Batseba, dort Rebekka, Anna und Elisabeth. Wer und wie die biblischen Frauen wirklich waren, ist oft nur ansatzweise zu erheben, wenn überhaupt. Vielfältig ist ihr Stand, ihre Herkunft, ihre Stellung in der Gesellschaft: Hagar ist eine Dienstmagd, Rahab eine Herbergswirtin und Bordelldame. Es gibt die Totenbegraberin von Endor, die Königin von Saba und die Richterinnen Debora. Einige sind namenlos geblieben, wie die Frau, die Jesus mit kostbarem Nardenöl salbte.

Wir wollen uns auf Entdeckungsreise begeben nach bekannten und unbekannteren Frauen in der Bibel: ab April an den Gesprächsabenden im Gemeindehaus Montreux, dienstags um 18h mit Pfarrerin Regine Becker. Im Anschluss teilen wir Brot, Käse und Wein. Die Termine bis zu den Sommerferien sind: **10. und 24. April, 8. und 22. Mai, 12. und 26. Juni.** Die „Frau des Abends“ finden sie unter „Treffen“.

FÜR DIE JÜNGEREN

Herzlich willkommen zum Kids Club, wo biblische Geschichten, Singen, Tanzen, Basteln etc. im Mittelpunkt stehen. Wer mehr über die Grundlagen des christlichen Glaubens erfahren und sich konfirmieren lassen möchte, ist im Unterricht am richtigen Platz. Fröhliches Beisammensein mit Spiel und Spass, dazu dient der Jugendtreff. Daten und Informationen bei Elisabeth Hofmann, Katechetin, 079 282 28 14, elisabeth.a.hofmann@bluewin.ch.

PAROISSE DES 2 RIVES

POUR LES JEUNES

Nuit de Pâques K3

Samedi 31 mars, de 19h à 24h, en Biolle, Monthey. Renseignements: Chantal Ballif 079 641 07 43.

Dîner contact 12h

KT 1, 2 et 3 au Centre paroissial de Saint-Maurice.

Eveil à la foi

Mercredi 18 avril, 14h, Centre paroissial de Saint-Maurice.

KT 1, 2 et 3

Vendredi 27 avril, 18h, faire alliance, Centre paroissial de Saint-Maurice.

RENDEZ-VOUS

Après-midi jeux

Mercredi 25 avril, de 14h à 16h30, au centre paroissial Tuilerie 3, Saint-Maurice.

Repas pour tous

Mercredi 11 avril, 12h, au centre paroissial Tuilerie 3 Saint-Maurice. Inscriptions au 024 485 36 30 ou 079 541 21 39 jusqu'au 10 avril, 16h. Adultes 8 fr. minimum, enfants jusqu'à 12 ans 4 fr. minimum.



Kirchgemeinde est vaudois Frühjahrsversammlung in Vevey. © Burk Becker.

CULTES & PRIÈRES

AVRIL 2018

CHAQUE MERCREDI De 10h30 à 11h, office dans le chœur de l'église Saint-Paul à Villeneuve (prières chants, textes bibliques et musique).

CHAQUE JEUDI 17h, Kirche Vevey, Panorama 8: Gebetsgottesdienst auf Deutsch.

SAMEDI 7 AVRIL 18h, Saint-Maurice, culte et cène à la chapelle des sœurs de Saint-Augustin.

DIMANCHE 8 AVRIL 9h, Roche, O. Sandoz. 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, J.-D. Roquet. 9h15, Les Diablerets, E. Pidoux. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Kirche Vevey: Gottesdienst mit Regine Becker, anschliessend Frühjahrsversammlung. 10h, Lavey-les-Bains, culte à la chapelle. 10h, Leysin, C. Audemars-Gyger. 10h, Villars-sur-Ollon, cène, S. Pellet. 10h, Vevey, deutschsprachige Kirche, R. Becker. 10h15, Villeneuve, O. Sandoz. 10h15, Aigle, Cloître, J.-D. Roquet. 11h, Les Mosses, E. Pidoux.

MARDI 10 AVRIL 19h30, Lavey-les-Bains, prière à la chapelle.

SAMEDI 14 AVRIL 18h, Les Posses, A. Corbaz.

DIMANCHE 15 AVRIL 9h, Villeneuve, cène, G. Saugy. 9h, Corbeyrier, cène, D. Heller. 10h, Gryon, A. Corbaz. 10h, Leysin, N. Keller. 10h, Nova Vita Montreux: Gottesdienst mit Beat Hofmann. 10h, Ollon. 10h, Montreux, Senioren-Residenz Nova Vita, B. Hofmann. 10h, Farel-Kirche Aigle: Gottesdienst mit Elisabeth Hofmann. 10h, Vérossaz, culte à la cure catholique. 10h15, Noville, cène, G. Saugy. 10h15, Aigle, Cloître, D. Heller. 11h, Les Mosses, F. Keller. 17h, Vers-l'Eglise, N. Keller.

MARDI 17 AVRIL 16h30, Saint-Maurice, culte et cène au home Saint-Jacques.

MERCREDI 18 AVRIL 20h, Aigle, chapelle de Saint-Jean.

JEUDI 19 AVRIL 16h30, Aigle, Cloître, Eveil à la foi, 0-6 ans, D. Heller.

SAMEDI 21 AVRIL 18h15, Huémoz.

DIMANCHE 22 AVRIL 9h, Aigle, chapelle de Saint-Jean, cène, P. Boismorand. 9h15, Les Diablerets, F. Keller. 10h, Bex, J. Küng. 10h, Leysin, P. Maffli. 10h, Kirche Vevey: Gottesdienst mit Beat Hofmann. 10h, Kirche Montreux: Gottesdienst mit Regine Becker. 10h, Saint-Maurice, culte au centre paroissial, Tuilerie 3. 10h, Villars-sur-Ollon, cène, D. Wirth. 10h15, Aigle, Cloître, P. Boismorand. 10h15, Rennaz, cène, culte à deux voix, O. Sandoz et Nathalie Ecoffey. 11h, Les Mosses, F. Keller.

MARDI 24 AVRIL 16h30, Corbeyrier, salle communale, Eveil à la foi, 0-8 ans, D. Heller. 19h30, Lavey-les-Bains, prière à la chapelle.

JEUDI 26 AVRIL 16h30, Bex, Eveil à la foi, 0-6 ans, à la Maison Chevalley, D. Heller.

DIMANCHE 29 AVRIL 9h, Chessel, O. Sandoz. 10h, Huémoz, cène, D. Wirth. 10h, Les Posses, A. Corbaz. 10h, Kirche Montreux: Gottesdienst mit Beat Hofmann. 10h, Mex, culte (à l'église). 10h15, Aigle, Cloître, J.-D. Roquet. 10h15, Cergnat, célébration œcuménique, M. A. Rey et F. Keller, puis repas canadien. 20h, Villeneuve En Crêt, O. Sandoz. ▲

De la bonne fatigue



À VRAI DIRE

« J'imagine qu'après la résurrection le Christ a pu être fatigué, comme s'il entrait dans une période de convalescence, de récupération, à la suite d'une intervention médicale », me di-

sait une catéchumène. Son corps martyrisé et l'esprit souffrant, il devait être plus vulnérable. Mais les auteurs du Nouveau Testament ne disent rien à ce sujet.

Ce sont toujours les autres, placés sur son chemin, usés par la maladie et l'exclusion, qui ont eu besoin d'être relevés par ses paroles et ses actes. Et rares

sont les temps de pause que Jésus s'est accordé pendant son ministère, mis à part quelques moments, par exemple au puits de Jacob, pour écouter la samaritaine (Jean 4, 6).

Certes, Jésus était jeune et endurent, mais ce sont surtout les rencontres, le don de lui-même, l'amour vécu et la

confiance en son Père qui l'ont nourri et renouvelé, bien plus que tous les séjours de bien-être, de mise à l'écart du monde et du prochain que nous pouvons nous accorder pour souffler.

Et si s'occuper des autres était la meilleure façon de prendre soin de soi?

► **Pascale Boismorand, diacre**

ADRESSES

PAROISSE D'AIGLE - YVORNE - CORBEYRIER MINISTRES Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch. Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch. Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch **SECRETARIAT** Mercredi de 9h à 11h30, 024 466 58 09, eerv-aigle@bluewin.ch, Glariers 4A, Aigle **CCP** 18-5258-4 **IBAN** CH07 0900 0000 1800 5258 4 **SITE** www.aigle.eerv.ch.

PAROISSE DES AVANÇONS PASTEURS Jacques Küng, 021 331 56 94 jacques.kung@eerv.ch, Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Olivier Rouvé, 079 829 69 58 Bex, olivier@rouve.ch **CCP** 18-655-7 **BCV** IBAN CH49 0076 7000 C500 0970 4 bureau.avancons@eerv.ch **SITE** www.lesavancons.eerv.ch **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 623 05 56.

PAROISSE D'OLLON-VILLARS PASTEURS Didier Wirth, 021 331 56 14, didier.wirth@eerv.ch. Solange Pellet, 021 331 58 26 solange.pellet@eerv.ch, Jean-Jacques Corbaz 021 861 14 55 ou 079 453 27 07, jj.corbaz7778@gmail.com **SECRETARIAT** Micheline Perrier, 024 499 15 62 ou 079 389 84 45, paroisse.ollon@bluewin.ch **PRÉSIDENT** René Riesenmey, route de la Carrière 17, 1884 Huémoz, 079 505 96 50, reneriesenmey@bluewin.ch **CCP** 17-73286-6.

PAROISSE DES ORMONTS - LEYSIN PASTEURS Frédéric Keller, frederic.keller@eerv.ch, 021 331 56 74, Etienne Pidoux 024 498 18 78 ou 021 711 08 42. Portable 079 665 55 47, epidoux@bluewin.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Jean-Marc Kummer, info@lesbosquets.ch, 079 225 72 06 **CCP** 17-779637-5 **SITE** www.ormontsleysin.eerv.ch **FACEBOOK** paroisse Ormonts-Leysin.

PAROISSE DE VILLENEUVE - HAUT-LAC PASTEURS Olivier Sandoz, 021 331 58 80 olivier.sandoz@eerv.ch Geneviève Saugy, 021 331 57 79, genevieve.saugy@eerv.ch **AIDE DE PAROISSE** Odile Diserens, Villeneuve, 079 477 30 32 **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Tille, 079 215 87 39 s.tille@bluewin.ch **LOCATION MAISON DE PAROISSE DE VILLENEUVE** Christian Tille, 079 215 87 39, s.tille@bluewin.ch **COURRIER DU CONSEIL PAROISSIAL:**

maison de paroisse, rue des Fortifications 17, 1844 Villeneuve **CCP** 18-2445-6 **TÉLÉPHONE URGENCE** 079 821 75 61

KIRCHGEMEINDE EST VAUDOIS PFARRER Beat Hofmann, 021 331 57 76, beat.hofmann@eerv.ch **PFARRERIN** Regine Becker, 021 331 58 76, regine.becker@eerv.ch **BÜRO** av. Claude Nobs 4, 1820 Montreux **PRÉSIDENT** Gottfried Santschi, 021 922 14 44, gsantschi@bluewin.ch **KIRCHE VEVEY** rue du Panorama 8 **KIRCHE MONTREUX** av. Claude Nobs 4 **FAREL-KIRCHE AIGLE** rue du Midi 8 **POSTCHECK** 17-372287-3 **HOME PAGE** veveymontreuxaigle.eerv.ch.

PAROISSE PROTESTANTE DES 2 RIVES: SAINT-MAURICE-MEX, LAVEY-MORCLES, EVIONNAZ, VÉROSSAZ Saint-Maurice-Mex, Lavey-Morcles, Evionnaz, Vérossaz Chemin de la Tuilerie 3, 1890 Saint-Maurice **SECRETARIAT:** 024 485 12 31 **BUREAU DU PASTEUR** Carlos Capó 024 485 12 63 ou 079 252 86 50 **PRÉSIDENTE** Chantal Ballif 079 641 07 43 **SITE** www.sites.google.com/site/paroisse-protestantedes2rives **FACEBOOK** paroisse protestante des 2 Rives **CCP** 17-646904-8

ADRESSES RÉGIONALES PRÉSIDENT DU CONSEIL RÉGIONAL Jean-Louis Bornand, 024 499 21 46, jl.bornand@bluewin.ch **COORDINATRICE** Nicole Bonnet, 021 331 56 63, nicole.bonnet@eerv.ch **SITE** www.chablaisvaudois.eerv.ch **SECRETARIAT** secretariat.chablaisvaudois@eerv.ch **CCP** Est vaudois 17-130620-3 **SERVICES COMMUNAUTAIRES ÉVEIL À LA FOI** Didier Heller, 021 331 58 20, didier.heller@eerv.ch **ENFANCE** Geneviève Saugy, 021 331 57 79, genevieve.saugy@eerv.ch **KT 7-8** Nicole Keller, 021 331 56 87, nicole.keller@eerv.ch **KT 9-10-11** Alice Corbaz, 021 331 58 92 alice.corbaz@eerv.ch et Jean-Denis Roquet, 021 331 56 33, jean-denis.roquet@eerv.ch **JEUNESSE** Alice Corbaz, 021 331 58 92, alice.corbaz@eerv.ch **FORMATION D'ADULTES** Olivier Sandoz, 021 331 58 80, olivier.sandoz@eerv.ch **SC INTÉGRATION** Serge Paccaud, 024 466 76 00 sp@planchette.ch www.planchette.ch **EMS** Catherine Salzborn Chenuz, 021 331 58 35, catherine.salzborn-chenuz@eerv.ch **TN** Pascale Boismorand, 021 331 56 62, pascale.boismorand@eerv.ch. ►

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Nadine Manson

« L'essentiel est déjà donné, donc j'y vais comme je suis ! »



© Pierre Bohrer

Bio express

Age 51 ans

Etat civil Célibataire

Fonction Pasteure de la paroisse réformée de Bienne. Docteure en théologie.

Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

Quelqu'un qui arrondit les angles. Conciliante, chaleureuse, avec beaucoup d'humour et facile à approcher.

Votre qualité principale ?

L'optimisme. Je vois toujours le verre à moitié plein. L'essentiel est déjà gagné, il suffit de le vivre ! C'est une définition simple de la grâce. Aux catéchumènes, je l'explique ainsi : la scolarité est un long voyage, mais imaginez que vous avez déjà en poche votre maturité avec la mention Très bien. Il ne reste plus qu'à savourer chaque instant.

Votre prochain défi ?

Jouir intensément de chaque journée. Une chose difficile pour moi : je pense à trop de choses en même temps.

Vous aimez la natation. Jésus est plutôt crawl ou papillon ?

Dos crawlé ! Le dos parce que c'est détendu. Et le crawl parce que c'est la force et l'action.

Que savez-vous de Dieu ?

« Dieu est tel que rien de plus grand ne peut être pensé. » Une définition d'Anselme de Cantorbéry qui a fait l'objet de mon travail de doctorat. Ce qui est génial, c'est qu'Anselme a trouvé une définition de Dieu qui n'appelle aucune nécessité de croire, hors de toute confession, religion ou catéchisme, à la portée de toute personne qui pense.

Le verset qui vous accompagne partout où vous allez ?

« Ne crains pas, crois seulement. » J'ai été très craintive, timide, réservée. A force, j'évitais même ce qui était agréable. Mais l'expérience m'a montré que je pouvais avoir confiance en Dieu, et en moi.

Si Dieu avait un conseil à nous donner pour notre vie, lequel serait-il ?

N'aie pas peur, je suis là.

Ce qui vous agace le plus dans l'Eglise ?

Elle oublie trop souvent qu'elle est dans

le monde. Ce n'est pas parce qu'il s'agit de l'Eglise que l'on ne va pas y trouver le monde dans toute sa beauté mais aussi dans toute son horreur.

Où vous sentez-vous le plus vous-même ?

Je suis apatride. Je me vois comme un nénuphar avec des racines courtes et ambulantes. C'est mon petit drame.

La faute qui vous inspire le plus d'indulgence ?

Certainement pas l'orthographe ! Plus sérieusement, il n'y a qu'un seul péché : celui de se prendre pour Dieu.

Si vous étiez présidente de l'Eglise réformée, quelle serait la première mesure que vous prendriez ?

Un minimum de quinze jours par an dans un hôtel quatre étoiles pour faire de la théologie fondamentale, au frais de l'Eglise !

L'idée géniale qui manque à l'Eglise, c'est quoi ?

Boxer seulement là où elle sait boxer. Qu'elle n'ait pas peur d'être elle-même !

► Elise Perrier